



Ipsos MediaCT

The Media, Content and Technology Research Specialists

Les publics du Livre Numérique

→ L'étape qualitative



Centre national du
Livre

Nobody's Unpredictable

I.	Avertissement	5
II.	Objectifs et dispositif méthodologique	7
III.	Relations à la lecture et au livre imprimé	13
	Trois profils déterminés par leur relation au contenu et au contenant Eclairage sur la relation au web et aux nouvelles technologies Projections sur l'évolution des pratiques de lecture	
IV.	Prescription et acte d'achat	32
	Les principaux canaux d'approvisionnement de livres imprimés Les logiques de prescription de livres imprimés Les critères d'achat de livres imprimés Les critères d'achat de livres numériques via le forum	

PUBLIC POTENTIEL
& PUBLIC ACTUEL
PEU INTÉRESSÉ



V. Représentations et évocations associées au livre numérique 42

- Définition
- Évocations spontanées
- Les freins exprimés vis-à-vis du livre numérique
- Les motivations exprimées vis-à-vis du livre numérique

VI. Connaissance et perception du marché 55

- Intimes convictions et questions
- Découverte et perception du marché actuel via l'expérimentation du forum

VII. L'expérience de lecture 64

- Les supports de lecture utilisés
- La perception des formats
- Les logiciels de lecture
- Cyberlibris
- Bilan et attentes

PUBLIC POTENTIEL
& PUBLIC ACTUEL PEU INTÉRESSÉ



VIII. Projections sur les usages 85

Les intentions avant et après expérimentation
Les genres

IX. Les publics actuels 92

Mise en perspective des pratiques de lecture numérique du public actuel intéressé vs non intéressé
Les expériences de lecture public actuel intéressé
Les pratiques de conservation
Les perspectives de lecture numérique pour l'avenir

X. Les modalités d'acquisition du livre numérique 105

Les réactions à différentes formules d'achat auprès du public potentiel
Fréquentation de l'offre gratuite et payante pour le public actuel
Le payant vs le gratuit

XI. Conclusions 117

Administrée de septembre 2009 à février 2010, cette étude s'est déroulée en trois étapes, dont deux ont privilégié une approche quantitative et une, une approche qualitative :

- **Etapes 1 & 2 : Étude de cadrage & Analyse des publics (quantitatif)**

(*cf.* document « Les deux étapes quantitatives »)

- **Etape 3 : Approfondissement des publics (qualitatif)**

- > 10 personnes « public actuel du livre numérique », interrogées à domicile en face à face (entretien d'1 à 2h);
- > 30 personnes « publics potentiels du livre numérique », interrogées par téléphone pour des entretiens exploratoires (1h) et conclusifs (45 minutes), avant et après un forum en ligne (4 semaines) créé pour l'étude (*cf.* p 13)

Les analyses qualitatives n'ont pas vocation à être interprétées comme représentatives de la population française (*cf.* échantillons qualitatifs construits à partir de l'échantillon et des profils de l'étape 2), mais doivent être envisagées (en complément des analyses quantitatives) comme un éclairage particulier des problématiques du livre numérique, sous l'angle des observations d'une population restreinte (avec ses équipements propres) à un instant précis et dans un contexte à évolution rapide.

Il ne s'agit en aucun cas d'un diagnostic objectif de l'offre de livres numériques, mais de la restitution de perceptions ou d'expérimentations individuelles et collectives, à partir desquelles a pu être établie une typologie de compréhension des publics (*cf.* p 17)

L'investigation qualitative

Approfondissement des attentes des publics

2 objectifs

1

Approfondir les comportements et attitudes du **public actuel** vis-à-vis du Livre Numérique et prospector leurs attentes

2

Approfondir les motivations et freins des **publics potentiels** à l'aune de premières expériences d'achat et de lecture

L'investigation qualitative

Des méthodes distinctes selon les publics

Méthode :

Le public actuel intéressé

10 entretiens en face à face
de 2 heures

Les publics potentiels et le public actuel peu intéressé

3 étapes :

- 30 entretiens « découverte » par téléphone» (1heure)
- Un forum online auprès de ces publics (4 semaines)
- 30 entretiens conclusifs (45 minutes)

Réalisation du terrain du 5 janvier au 23 février 2010

Echantillon Public actuel

Très et assez intéressé par la lecture de livres numériques



Public ...

ACTUEL
Intéressé

(10)

Répartition 7 Paris - RP et 3 Province

Lecture de livres numériques	Beaucoup	4
	Quelques uns	4
	Un seul	2
Sexe	Hommes	6
	Femmes	4
CSP	Actifs +	3
	Actifs -	3
	Etudiants	3
	Retraité	1
Lecteurs	Gros lecteurs	5
	Moyens lecteurs	4
	Petits lecteurs	1
Age	20-35 ans	6
	36-45 ans	3
	46 ans et plus	1

Supports de lecture numérique mobiles : liseuses : 3 ; ordinateurs portables : 5
smartphones : 3 dont 2 iPhone ; ordinateurs fixes : 5

Echantillon Public Potentiel et Public Actuel peu intéressé par la lecture de livres numériques

Public ...		POTENTIEL <u>Intéressé</u> 😊 (18) Dont 8 très intéressés	ACTUEL <u>Peu intéressé</u> 😞 (8)	POTENTIEL <u>Peu intéressé</u> 😞 (5)
Sexe	Hommes	10	5	2
	Femmes	8	3	3
Région	Paris - RP	6	4	3
	Province	12	4	2
CSP	Actifs +	3	5	2
	Actifs -	8	1	1
	Etudiants	3	2	1
	Retraités	4	-	1
Lecteurs	Gros lecteurs	5	3	3
	Moyens lecteurs	7	4	2
	Petits lecteurs	6	1	-
Age	18-35 ans	8	5	3
	36-45 ans	3	3	1
	46 ans et plus	7	-	1
Équipement		PC fixe: 12 PC portable : 8 smartphone/PDA: 4 Netbook: 1	PC fixe : 6 PC portable : 5 eReader : 2	PC fixe : 3 PC portable : 2

- **Semaine 1: découverte spontanée puis assistée de l'offre**
 - Mise en commun des connaissances et des questions sur le livre numérique
 - Découverte spontanée puis assistée à partir d'une liste uniquement indicative de sites
 - Recherche d'un livre qu'ils souhaitent se procurer
- **Semaine 2 : L'expérience de lecture**
 - Lecture sur écran(s) d'un ou plusieurs livres numériques (livres gratuits)
 - Réactions aux formats et logiciels (PDF et Epub notamment)
 - Bilan de cette première expérience de lecture
- **Semaines 3/4 : l'expérience d'achat de livres numériques (budget global de 30€) et de modes d'accès à l'offre**
 - Retour d'expérience sur la phase de recherche puis d'achat de livres numériques
 - Retour d'expérience sur la lecture des livres achetés
 - Bilan sur l'achat
 - Réactions au principe d'abonnement

La lecture : plutôt une activité « détente » envisagée dans un contexte confortable

- **Pour tous, la lecture est une activité d'abord motivée par le besoin d'évasion, ou de détente et par la soif de découverte.**
 - C'est une activité spontanément associée à **un acte de lecture où l'on se met à l'aise**, plus volontiers **chez soi** (allongé, bien installé dans son canapé...), **ou qui permet de se couper du monde dans un contexte de mobilité** (métro, train, avion, bus...)
 - Les **genres de prédilection** sont **avant tout des romans** (policiers, fantastiques, historiques, romantiques, autobiographiques) avec une part majeure réservée aux **romans contemporains** (dernières sorties, best-sellers...) plutôt qu'aux classiques
 - **Pour les plus gros lecteurs, sont privilégiés les genres qui répondent à une motivation de consolidation de connaissances** (par exemple les essais politiques, philosophiques et historiques,...)
- **Les ouvrages pratiques** (cuisine, bricolage,...) **constituent généralement des lectures ponctuelles, de l'ordre de la consultation plus que de la lecture**, pour optimiser ses connaissances sur un point précis, souvent technique, **et sont parfois en concurrence avec la recherche sur Internet**
- **Les lectures professionnelles**, effectuées plutôt par les moyens ou gros lecteurs (étudiants, cadres...), **sont plus secondaires et souvent en concurrence avec des contenus sur Internet**

- **Les motivations principales de lecture : la détente et l'évasion**

*« Plaisir » « S'évader » « Rentrer dans une histoire » « Imaginer »
« À la différence d'un film, c'est vraiment moi qui imagine. »
« Dans mon cocon » « Se couper du monde, rentrer dans une histoire, dans la peau d'un personnage. »
« Un moment à soi » « Un moment de détente » « Allongé dans le canapé, un café »
« Une détente absolue » « Un vrai moment de bien-être »*

- **Les motivations secondaires de lecture : la connaissance, l'apprentissage**

*« Les livres type bricolage, je les ouvre seulement quand j'en ai besoin, c'est plutôt un manuel. »
« On va chercher quelque chose de précis »
« Je cherche de l'information et de la documentation. » « Enrichir ses connaissances »
« Pour le travail ou autre, on va lire un article on seulement un chapitre. »
« C'est plus utilitaire. » « On lit plus ponctuellement. »*

Emergence de trois profils qui se distinguent par leur relation à la lecture et à l'objet livre

- **Parmi les moyens et gros lecteurs, qui ont en commun d'inscrire la pratique de la lecture dans leur quotidien, 2 profils :**

- **les « Affectifs »** : ils valorisent le plaisir de lire et celui procuré par l'objet « livre » (expérience sensorielle, sentiment de liberté, de « jouissance » pour certains).
Ce sont **avant tout des lecteurs de romans, motivés par le besoin d'évasion.**

- **les « Pragmatiques »** : ils valorisent le contenu (s'évader, apprendre...) tout en identifiant **des limites concrètes et parfois frustrantes inhérentes à l'objet** (encombrant une fois « consommé », peu pratique à emporter..). Ce sont des lecteurs à la fois de romans et d'ouvrages plus techniques (pratiques, professionnels, universitaires...)

- **Les petits lecteurs (2 ou 3 livres par an) – public potentiel - au profil homogène :**

- **les « Distants »** : n'ont pas d'attachement au livre en tant qu'objet et ont une relation très occasionnelle à la lecture.
Ce sont de très petits lecteurs de romans ou autobiographies.



Public potentiel, gros ou moyen lecteurs, peu intéressés
et en mineur assez intéressés par le livre numérique
& **Public actuel peu intéressé**

Fréquence de lecture et genres de livres lus : des goûts éclectiques

- Ils lisent au moins 3 à 5 livres par mois, avec un certain **éclectisme** dans les genres lus : une base autour du roman (fantastique, polar, aventure, classiques pour certains plus âgés) associée le plus souvent à des **lectures de livres historiques** ou des essais. Lectures techniques/professionnelles plus réduites.

Une relation « boulimique » à la lecture et à l'objet livre :

- Elle leur procure un véritable bien-être et est vécue comme un **besoin vital**.
- Un **attachement fort à l'objet livre**, souvent identifié comme **symbole d'accession au savoir et à la liberté**, et généralement **hérité de l'éducation et de la culture familiales** (parent qui a transmis le goût de lire, qui était enseignant, bibliothécaire...)
- **Une relation passionnée et intime à l'objet livre** qui renferme une part d'eux-mêmes et est considéré comme une 'matière vivante', inépuisable : plaisir de conserver les livres, s'en entourer et les relire régulièrement. La bibliothèque est un espace valorisé et un lieu d'échange avec les proches
- Un « **geste** » de lecture valorisé pour sa dimension sensorielle (toucher, tourner les pages, odeur...) qui participe fortement au plaisir de lecture dans son ensemble.



Public potentiel, gros ou moyen lecteurs, peu intéressés
et en mineur assez intéressés par le livre numérique
& **Public actuel peu intéressé**

Circonstances, lieux et modes de lecture : des pratiques sédentaires

- La lecture fait partie intégrante de leur quotidien, elle est **ritualisée autour de moments spécifiques** (souvent le soir, après midi pour les retraités) le plus souvent **à leur domicile**.
- Des lectures qui ont souvent lieu en parallèle en alternant les genres (par ex. un roman et un ouvrage historique ou technique) pour varier les plaisirs.

Qui sont-ils ?

- **au sein du public potentiel :**
 - tendancielle plus âgés (de 40 ans à 65 ans)
 - CSP + (cadre, chef d'entreprise, consultant)
 - hommes et femmes
- **au sein du public actuel peu intéressé :**
 - tendancielle plus jeunes (de 20 à 30 ans)
 - CSP intermédiaire (étudiant, ingénieur, comptable, artiste)
 - hommes et femmes

Public potentiel, gros ou moyen lecteurs, peu intéressés et en mineur assez intéressés par le livre numérique
& Public actuel peu intéressé



Fréquence de lecture et genres de livres lus

- « **Je lis au moins un livre par semaine, je lis tout ce qui me tombe sous la main, je suis éclectique, passionnée.** »
- « *Je lis plein de choses, des romans historiques, je relis Zola, des livres d'histoire comme ceux de Max Gallo.* »
- « *J'ai deux types de lecture, du plus basique type romans policiers et du plus intellectuel et nourrissant pour chez moi, histoire, romans historiques....* » « *Je lis souvent des choses d'un même auteur qui m'a plu.* »

La relation à la lecture et à l'objet livre

- « **Les livres ce sont des 'habitants' chez moi, ils m'entourent, ils sont vivants. Je peux les reprendre, me replonger dans la lecture, le souvenir de mes précédentes lectures.** »
- « *La lecture c'est un besoin c'est comme dormir, j'en ai besoin pour mon équilibre.* »
- « *J'ai toujours beaucoup lu, une habitude, inscrite dans le quotidien.* »
- « *Le livre c'est la liberté, prendre un livre et se projeter dans son monde, n'importe où, n'importe quand, c'est ce qui me ressource ; le livre c'est le savoir, une porte ouverte sur le monde pour mieux le comprendre » et s'identifier. Le goût de la lecture m'a été transmis par ma mère, je lis depuis toujours, chez moi il y a avait plein de livres, ma mère m'a appris à lire.* »
- « *Ma bibliothèque c'est un vrai trésor, je ne pourrai jamais m'en séparer, c'est tout mon passé, c'est une partie de moi, c'est quelque chose que je peux partager avec mes proches.* »
- « *Quand je lis je suis sensible à l'odeur, au fait de toucher les pages... C'est l'objet qui apporte beaucoup aussi, je suis amoureuse de l'objet livre.* »
- « *J'ai besoin de ce contact autant que du contenu.* » « *J'aime savoir où j'en suis, mettre un marque-page.* »
- « *Les livres m'accompagnent.* »

Circonstances, lieux et modes de lecture

- « **Je ne regarde pas la télé, tous les soirs je me mets au lit à 20h30 et je lis au moins 2 heures.** »
- « **Je suis happée par mes lectures, je peux lire des heures et des heures d'affilée.** »
- « *Je lis tous les soirs, avant de me coucher.* » « *Je suis dans mon monde, chez moi sur mon canapé et je voyage.* »
- « *Je lis l'après midi maintenant que je suis retraité, au moins 2 heures parfois plus.* »
- « *Je lis toujours 2 ou 3 livres en parallèle, ça me permet de faire des pauses, de passer d'un thriller à un essai politique, de ne pas m'ennuyer, d'avoir le plaisir de replonger dans un livre.* »
- « *Je suis un acharné, je peux lire jusqu'à 4 heures du matin.* »

Public potentiel, gros ou moyen lecteurs, assez ou très intéressés par le livre numérique & **Public actuel peu intéressé**



Fréquence de lecture et genres de livres lus : une addition de lecture détente et technique

- Ils lisent 3 livres par mois en moyenne, avec une base autour du roman (historique, policier, d'aventure, romantique), et souvent une part non négligeable réservée aux lectures techniques (vie pratique et/ ou universitaire, professionnel)

Une relation détachée vis-à-vis de 'l'objet livre' :

- **Une relation forte avec la lecture qui leur apporte différents bénéfices en fonction du moment** (passe temps dans les transports, évason, connaissances pour les livres techniques ou pratiques).
- **Un attachement ambivalent à 'l'objet livre' :** s'il existe un lien affectif avec certains livres (héritage, cadeau, livre 'adoré'), une fois 'consommé', le livre ne présente plus beaucoup d'intérêt (pas ou peu de relecture) ; il peut alors être jugé **inutile, encombrant** et par conséquent cher pour le 'service rendu'.
- **Une relation au livre qui est circonscrite dans le temps :** investie le temps de la lecture, la relation à l'objet s'amenuise fortement par la suite. Les livres ont tendance à 's'entasser' dans divers endroits de la maison et la bibliothèque constitue plus un encombrement qu'un 'trésor'.
- **La dimension sensorielle du livre (toucher, sentir) peut être évoquée car inscrite dans l'habitude mais elle est moindre et non structurelle dans l'expérience de lecture...**

Public potentiel, gros ou moyen lecteurs, assez ou très intéressés par le livre numérique & **Public actuel peu intéressé**



Circonstances, lieux et modes de lecture indifférents : des pratiques éventuellement en mobilité :

- La lecture fait partie de leur quotidien à la fois **au domicile et à l'extérieur** notamment en situation de mobilité (transports, travail...)
- En général des lectures qui se succèdent, sans lecture en parallèle, très peu de relecture des livres.

Qui sont-ils ?

- **au sein du public potentiel :**
 - en dominante 40 ans
 - actifs, cadres (éducateur, militaire...)
 - hommes et femmes
- **au sein du public actuel peu intéressé :**
 - tendancielle plus jeune (24 à 42 ans)
 - profils techniques, étudiant ou cadre (génie mécanique, informatique industrielle...)
 - tendancielle plutôt des hommes



Public potentiel, gros ou moyen lecteurs,
assez ou très intéressés par le livre numérique
& **Public actuel peu intéressé**

Fréquence de lecture et genres de livres lus

- « *C'est par périodes, parfois je vais plus lire selon mes besoins, les circonstances.* »
- « *Un livre par semaine* » « *Deux par mois en moyenne* » « *En vacances, je vais emporter beaucoup de livres.* »
- « *J'étais une très grosse lectrice, maintenant je me concentre plus sur les ouvrages pratiques pour apprendre, je lis moins de romans.* »
- « *Pas mal de livres techniques aussi, sur les mathématiques mais aussi une belle collection d'ouvrages pratique sur le bricolage, la peinture, les vêtements.* »
- « *Je lis de moins en moins d'œuvres littéraires et beaucoup plus de livres dans mon domaine scientifique* »

La relation à la lecture et à l'objet livre

- « *J'aime bien l'image du contenu et de l'enveloppe, quand je lis un livre, je prends le contenu et ensuite il reste l'enveloppe que je mets dans ma bibliothèque et parfois ça m'encombre.* »
- « *Je ne suis pas très attaché au livre sauf bien sûr pour les livres qui ont une valeur affective, ou des beaux livres mais pour les livres de tous les jours, je n'ai pas de véritable attachement.* »
- « *Je fais régulièrement un tri dans mes livres, je n'ai pas de scrupules à me débarrasser de livres de poche.* »
- « *La lecture ça me permet d'apprendre, de me cultiver.* » « *Rapide, je lis vite, un livre après l'autre.* »
- « *Si c'était facile je revendrais une bonne partie de mes livres.* » « *La lecture m'apporte des connaissances.* »
- « *Pour approfondir ce que je peux chercher sur Internet.* »
- « *C'est essentiel pour mon travail.* »

Circonstances, lieux et modes de lecture

- « *Beaucoup dans les transports* » « *Pour passer le temps* » « *Des lectures obligatoires pour la fac* »
- « *À la fois dehors pour les transports et chez moi pour la détente.* »
- « *Je lis beaucoup en vacances, j'emporte beaucoup de livres, j'ai du temps, je me pose.* »
- « *Je lis un livre après l'autre, je finis quelque chose avant de passer à autre chose.* »
- « *Pour me détendre avant d'aller me coucher* »

Fréquence de lecture et genres de livres lus : en dominante des best-sellers :

- Ils lisent 2 à 6 livres par an, généralement dans des contextes « hors » quotidien (vacances, plage...)
- Lectures de romans ou biographie « grand public », type best-sellers (Harlequin, Marc Levy...)

Une relation distante à la lecture et à l'objet livre :

- **Une relation assez complexe à la lecture** : elle est valorisée pour le moment d'évasion et d'enrichissement personnel qu'elle procure mais elle n'est pas 'naturelle' et demande souvent une forte concentration.
- **Un attachement très lointain à 'l'objet livre'** qui ne fait pas partie de leur quotidien (très peu de livres possédés, pas de réelle 'bibliothèque').
- **Des représentations associées à l'objet plutôt négatives** : un univers dont ils se sentent en partie 'exclus' (ne se considérant pas comme de 'vrais lecteurs') et un manque de modernité, notamment pour les plus jeunes (un objet qui n'est 'pas dans le coup', vieillot)

Circonstances, lieux et modes de lecture : des pratiques saisonnières

- La lecture est très occasionnelle et a généralement lieu en période de vacances, en dehors du domicile.

Qui sont-ils ?

- tendancielle plus jeunes (de 20 à 40 ans)
- actifs, CSP B/C (secrétaire, aide-soignante...)
- tendancielle plutôt des femmes

Fréquence de lecture et genres de livres lus

- « **Je ne suis pas une vraie lectrice, c'est vraiment très occasionnel, pas pendant l'année.** »
- « 2 ou 3 livres par an » « Pas une activité du quotidien »

La relation à la lecture et à l'objet livre

- « **Pas envie de transporter un livre, ça me dit plus rien le livre, surtout à l'heure du numérique.** »
- « **Pas très concentrée sur un livre, je décroche rapidement car j'ai peu l'habitude de lire.** »
- « **Je ne suis pas attachée au livre en tant qu'objet, il n'y a rien de personnel, c'est comme un CD.** »
- « La lecture c'est un loisir, comme regarder un bon film, c'est une belle histoire romantique ou plutôt de l'humour pour moi. »
- « Je rentre par une histoire qui me plaît. » « Je suis le contraire de persévérant dans la lecture. »
- « Le livre ça fait un peu vieux, pas très attirant, je préfère avoir un livre numérique qu'un livre imprimé qui fait un peu dépassé ! »

Circonstances, lieux et modes de lecture

- « **Il faut que je sois en dehors de mon quotidien de boulot, des enfants etc., sinon je ne peux pas lire.** »
- « L'été, sur la plage, en vacances sur un transat »
- « En vacances uniquement »
- « De temps en temps, c'est rare, ça passe après beaucoup d'autres activités, faut avoir un moment à soi, beaucoup de temps. »
- « En général quand je lis un livre, je m'accroche, j'essaie de le finir. »
- « Je suis portée par l'histoire, donc je finis un livre que j'ai commencé mais c'est rare que je me plonge dans un livre. »



Le public actuel intéressé par le livre numérique 😊



Les publics actuels intéressés se distinguent essentiellement des autres profils par leur profil socio-culturel et des pratiques de lectures particulièrement intensives pour la plupart, tant dans les domaines personnels que professionnels qui parfois d'ailleurs se rejoignent pour certaines professions ou activités intellectuelles (consultant, sophrologue, étudiante 3^{ème} cycle).

→ **une majorité rejoint le profil « pragmatique »**

« Le livre papier c'est un peu comme s'il m'agressait si je ne le lis pas. »

« J'aime que l'écriture soit fluide et ressemble à ma façon de penser. »

« Lire est un besoin mais il faut vraiment que le livre m'accroche, comme au cinéma, ... je ne lis pas de livres de romances ! j'aime que ça porte sur l'actualité. »

→ mais des « Affectifs » **sont venus au livre numérique pour gérer des contraintes budgétaires, de stockage et de mobilité occasionnées par un appétit de lecture compulsif.**

« Pour moi le numérique c'est bien au niveau budget, parce que le support ordinateur, même portable, pour moi ce n'est pas encore ça, j'ai vu les fameuses liseuses et je pense que mon mari va finir par m'en offrir une car il trouve que les livres coûtent cher et il en a marre qu'il y ait des livres partout. »

« J'ai toujours aimé lire, c'est mon père qui m'a donné le goût de la lecture. Il lisait beaucoup de romans policiers et de récits de voyages. »



Mais la différence entre les « Affectifs » et les « Pragmatiques » tend à s'estomper. Ils sont à la fois attachés au livre en tant qu'objet ('beaux' livres, éditions reliées, collections), toutefois des contraintes budgétaires ou de gestion de volume (pour les plus gros lecteurs) les poussent à passer au numérique pour les lectures plus 'jetables' ou professionnelles.

Usages d'Internet à dominante « utilitaire » et relation peu marquée au high-tech

- Utilisation d'Internet dans **un cadre professionnel**
- Utilisation **personnelle d'Internet essentiellement pratique** (achat de billets, vêtements, vie pratique, recherches administratives...)
- Temps journalier passé sur Internet dans un cadre personnel relativement limité (1h, 1h30)
- Peu équipés en high-tech, et assez peu sensibles aux nouveautés
- Lecture sur écran réservée au domaine professionnel et peu valorisée (contrainte)



Les « Affectifs », tendanciellement plus âgés, assez peu immergés dans la « culture » Internet

Usages à dominante « loisir » avec un attrait pour le high-tech

- Des usages d'Internet très variés, particulièrement **pour les loisirs** (chat, réseaux sociaux, téléchargement musique / films, visionnage en streaming, télévision en 'replay', radio, jeux vidéos...)
- Une relation naturelle au téléchargement, parfois même illégalement
- Plusieurs heures par jour passées sur Internet y compris pour lire des textes sur écran dans un cadre personnel
- Attirance pour les nouvelles technologies (équipement en smartphone ou PDA, ordinateur portable ou PS, Ipod...)



Les « Distants », plus jeunes, qui considèrent Internet et l'univers plus large du high-tech comme de nouveaux loisirs

Partie des publics potentiels « Pragmatiques » et des publics actuels qui mêlent des usages professionnels et loisirs d'Internet

Usages d'Internet à dominante « utilitaire » et relation peu marquée au high-tech

- « Internet, je ne suis pas un gros fan »
- « C'est pour les choses du quotidien, faire un achat de billet, regarder les comptes. »
- « Faire une recherche sur Google »
- « En dehors des mails pas beaucoup de temps passé sur Internet. »
- « J'y suis déjà une bonne partie de la journée au travail donc quand je rentre chez moi, je n'ai pas forcément le réflexe. »
- « Je ne vais pas sur Facebook ou des choses comme ça. »
- « Je ne télécharge pas, je suis un peu craintive. »
- « Peur des virus »
- « Je n'achète pas sur Internet, je suis méfiante. »

- « Je ne passe pas trop de temps sur l'ordinateur, c'est assez contraignant, pour moi c'est associé au boulot. »

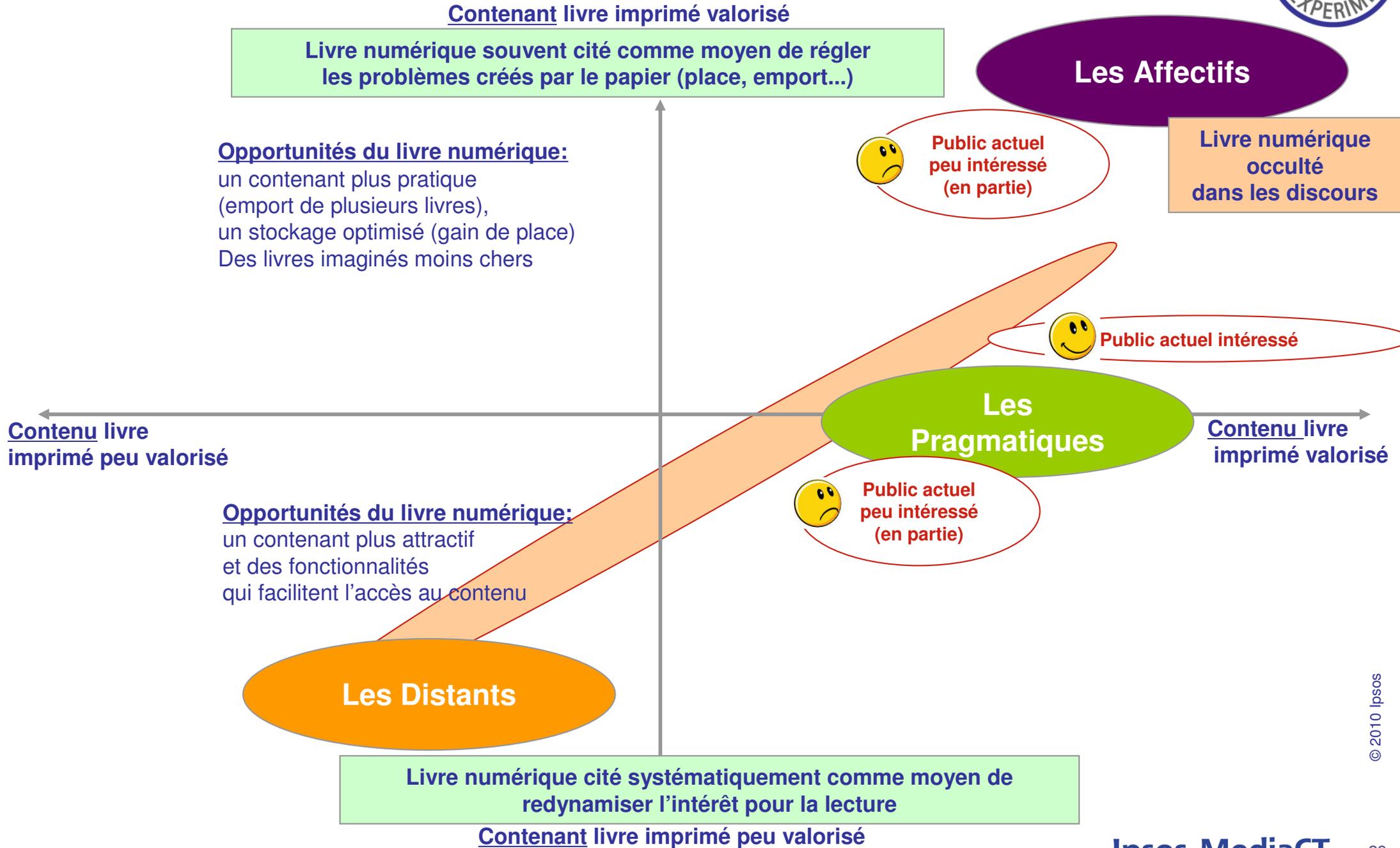
Usages à dominante « loisir » et attrait pour le high-tech

- « Je passe des heures sur Internet. » « Tout le temps »
- « J'écoute de la musique sur YouTube, télécharge sur iTunes ou des sites d'échange. »
- « Des heures sur MSN, les blogs »
- « Forums, sites de jeux » « Je passe des heures à jouer en ligne. » « Je télécharge des logiciels. »
- « Plein de films en streaming, avant le les téléchargeais mais maintenant je les regarde en streaming. »
- « Je regarde des vidéos, écoute les webradios »
- « J'aime toutes les nouveautés high-tech, les gadgets, le iPhone, tous ces trucs. »
- « Très curieux des dernières avancées technologiques, je reste au courant. »
- « Le livre numérique, il y a un buzz autour de ça en ce moment, ça m'intéresse. »

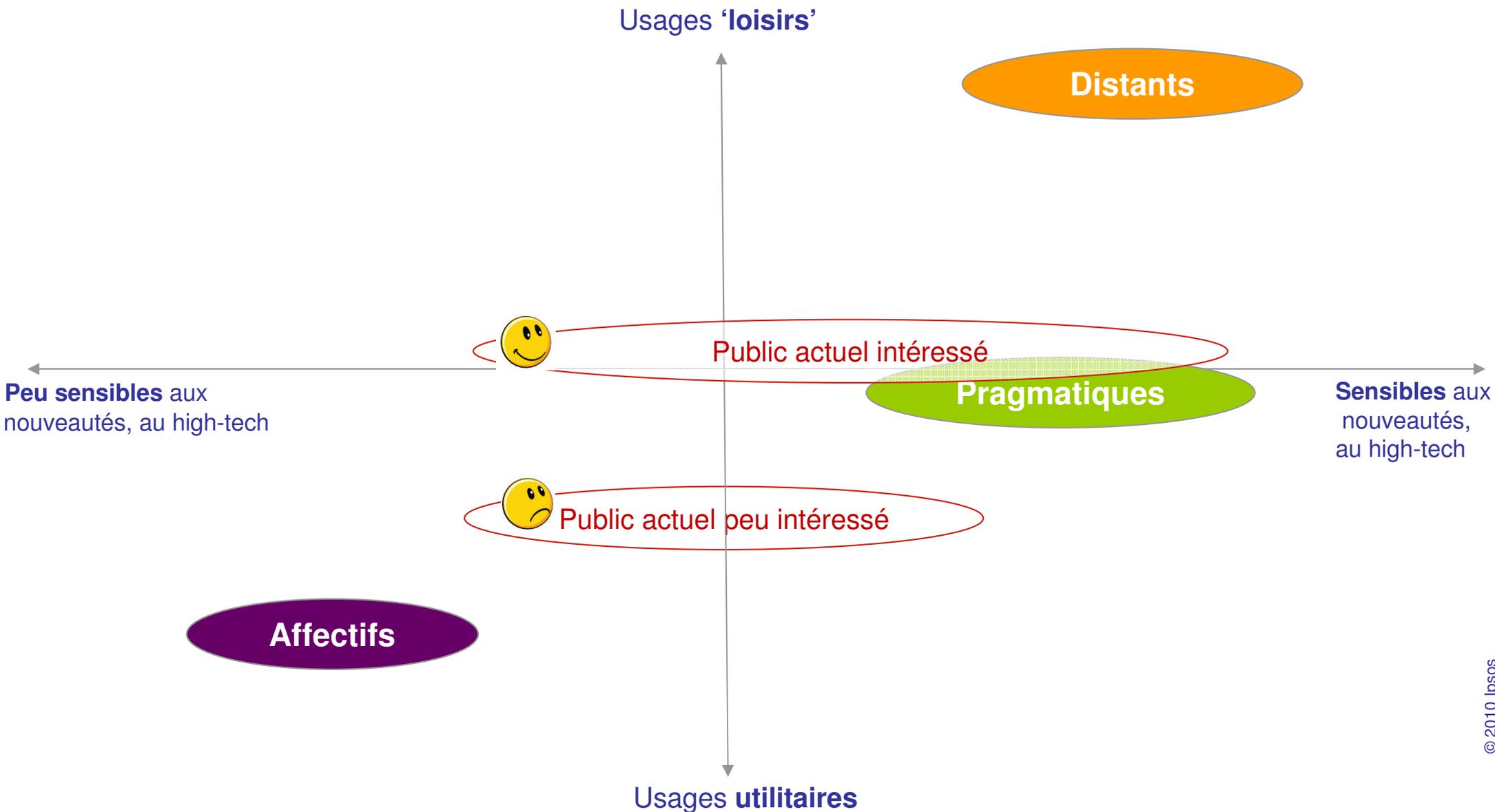
- « Je suis plutôt accro, j'y suis tout le temps »
- « Je vais beaucoup voir les sites auto, sportifs, l'actualité, l'information scientifique, Pixmania pour les achats. »
- « Très actif, j'y passe 4h par jour, soit 50h par semaine en comptant les mails. »
- « Connectée pratiquement en continu. »
- « Ça m'arrive de regarder des séries en ligne, la musique pas trop, ce sont plutôt des amis qui m'en envoient ou m'en prêtent. »

- **Pour les « Affectifs »**, très attachés au support papier, **le livre numérique ne s'inscrit pas spontanément dans l'évolution projetée de leurs pratiques** (aucun bénéfice perçu) et ils revendiquent une continuité dans leurs pratiques...
- **Pour les « Pragmatiques »**, qui lisent beaucoup mais n'aiment pas s'encombrer de livres, **le livre numérique est cité d'emblée comme un outil pratique, facile à transporter, entraînant un gain de place et d'argent** (fichiers numériques nécessairement moins chers qu'un livre imprimé) qui pourrait les inciter à lire plus, notamment en situation de mobilité.
- **Pour les « Distants »**, la séduction créée par un nouveau support et une nouvelle façon de lire sur écran redynamise l'intérêt pour le livre, et peut faire espérer une façon plus ludique et attractive de lire (lexiques, avis de lecteurs, contenu personnalisable...), donc une inscription plus quotidienne de la lecture de livres dans leur vie.

Quelle sensibilité au livre numérique ?



L'attrait pour le livre numérique est plus fort auprès des profils qui ont des usages 'loisirs' d'Internet et une sensibilité au high-tech. (avec notamment un enthousiasme créé par la nouveauté d'un support type tablette)



- **Les « Affectifs » évoquent principalement la perte de plaisir qu'occasionne la lecture sur écran :**
 - en tant que **lecteurs attachés aux livres**, même s'ils supposent que cette technologie permettra un accès simple, rapide et moins onéreux à une large bibliothèque, **le 'sacrifice' consistant à abandonner le papier est bien supérieur aux bénéfices...**
 - par ailleurs, peu férus d'Internet et de high-tech, ils expriment leur crainte d'être vite **dépassés par la technologie** (*comment stocker ? comment échanger ?...*)

- **Les « Pragmatiques » se montrent enthousiastes face à une offre qui ferait gagner en praticité :**
 - en tant que **lecteurs recherchant un gain de place** chez soi pour les ouvrages techniques, pratiques ou professionnels, voire même les livres de poche
 - avec un attrait pour la possibilité de **choisir des livres en situation de mobilité**
 - et une recherche **d'optimisation du contenu** en tant que tel (interactivité, actualisation, simplification du mode de recherche)

- **Les « Distants » sont attirés par une technologie qui pourrait raviver le plaisir de lecture :**
 - en tant que **petits lecteurs facilement découragés** par les livres imprimés
 - en rendant le livre **plus accessible** (téléchargement rapide depuis son ordinateur, sans doute moins cher)
 - ...et **plus ludique** (dans le geste de lecture sur support électronique et dans le contenu lui-même qui inciterait davantage à lire et offrirait plus d'options que le papier)

- **Des pratiques d'échanges/emprunts entre proches**
 - « *J'ai une amie qui lit beaucoup, elle me prête ses livres. »* »
 - « *On s'échange les livres qui nous ont plu. »* »
 - « *Beaucoup de prêt à la famille proche, les enfants, les petits enfants. »* »
- **L'emprunt en bibliothèque est développé notamment auprès de lecteurs « Pragmatiques » qui 'consomment' beaucoup sans forcément désirer posséder tous les livres lus**
 - « *Occasionnellement, je vais à la bibliothèque. »* »
 - « *Quand je lisais beaucoup j'avais l'habitude d'aller à la bibliothèque de mon quartier et de prendre trois bouquins par semaine. »* »
- **Néanmoins, pour la majorité des interviewés, l'achat est le mode de procuration préféré, particulièrement pour les lecteurs « Affectifs » qui revendiquent le besoin de 'possession' et de conservation des livres**
 - « *C'est important de savoir que le livre est à moi, neuf, je n'aime pas que l'on ait lu le livre avant moi. »* »
 - « *J'aime acheter les livres, qu'ils m'appartiennent. »* »
 - « *Je les lis et ensuite ils restent dans la bibliothèque, je pourrai les relire, les prêter... »* »

En convergence avec les résultats quantitatifs, des canaux d'approvisionnement complémentaires, selon le type de livre recherché ou le lieu où l'on se trouve



1

Les grandes enseignes type FNAC, Virgin ou les espaces culturels des grandes surfaces représentent le **principal canal d'approvisionnement** (→ proximité, facilité, choix).
A noter que les « **Affectifs** » ne fréquentent généralement pas ces espaces.

2

L'achat sur Internet tient une place importante (FNAC, Amazon...) autour de deux motivations :
- éviter de se déplacer et trouver des livres moins chers (occasions, voire échange) ;
- plus minoritairement, s'approvisionner en livres difficiles à trouver (sites étrangers pour les mangas par exemple, eBay...)

3

L'achat en librairie est moins fréquent.
Soit il est réservé à des achats d'ouvrages spécialisés (livres universitaires, livres d'Art...), soit il est **privilegié par les « Affectifs »** qui apprécient l'ambiance de la librairie et viennent s'y « ressourcer ».

- « **Les grandes enseignes, facile d'accès en ville, ils ont beaucoup de choix.** »
- « **Le fait d'aller dans les centres culturels de Leclerc, très bien fait, il y a beaucoup de choix, c'est pratique quand je vais faire mes courses** »
- « C'est pratique quand on cherche des livres mais aussi de la musique ou autre. »
- « **Je ne fréquente pas les espaces de grandes surfaces, je ne pourrais jamais acheter mes livres en faisant mes courses !** »

- « J'achète de plus en plus sur Internet, je ne me déplace pas toujours, il y a un choix énorme, je peux acheter des livres d'occasion, j'échange des livres parfois sur eBay pour trouver des livres d'art épuisés »
- « Sur des sites étrangers pour trouver des mangas qui ne sont pas encore sortis »
- « J'achète beaucoup de livres d'occasion sur Internet pour avoir des prix. »

- « **Je vais peu en librairie** »
- « **Occasionnellement quand je passe devant mais ce n'est pas un réflexe** »
- « J'aime bien aller en librairie, ils ont plein de références, on peut rester longtemps, sentir l'ambiance, j'aime être entouré de livres. »
- « J'aime l'ambiance des librairies. » « À la librairie du coin »

- « Je commande par France Loisirs »
- « Très rarement sur les brocantes, j'essaie plutôt de les revendre par ce biais là, mais ça ne fonctionne pas toujours ! »
- « J'achète aussi beaucoup sur les brocantes et chez Gibert Jeune ou Boulinier »

- « Parfois je les achète, parfois on me les prête, parfois je les emprunte mais pas à la bibliothèque. »
- « Parfois j'en trouve chez des copains. »
- « Je les emprunte au centre de documentation du lycée. »
- « On m'en offre à Noël ou pour mon anniversaire. »

- **Une première sensibilisation qui a lieu... via différents médias (presse, TV, affichage...)**
 - « Je regarde certaines émissions comme l'émission de Ruquier ou autre, on va parler d'un livre. »
 - « Dans le Point, les journaux » « Parfois des affiches pour les dernières sorties, best-sellers »

- **Un rôle assez faible d'Internet (recherche active d'informations sur les livres peu pratiquée) sauf pour les publics actuels (dont les jeunes peu intéressés), à la recherche d'avis de lecteurs ou de critiques sur un livre dont on a entendu parler**
 - « Je vais sur Ciao.fr pour lire les avis des lecteurs. »
 - « Je tape le nom d'un auteur ou le titre d'un livre + 'critique' pour trouver des critiques sur ce livre. »

- **Et un rôle important de l'entourage proche : échanges autour de lectures, recommandations de lectures, lecteurs référents 'assidus' et 'conseillers'**
 - « Par le bouche à oreille, on entend parler d'un livre qui a plu, on est sensible à l'histoire ou à l'auteur. »
 - « Ma tante est bibliothécaire elle me tient au courant. »
 - « Ma meilleure amie est une grande lectrice, elle me conseille toujours. »

- ▶ **Les plus gros lecteurs sont sensibles à certains auteurs dont ils connaissent l'œuvre**
 - « Très sensible aux auteurs, si l'auteur me plaît, je vais tout de suite avoir envie de lire son nouvel ouvrage. »
 - « Fidèle aux auteurs, j'ai envie de les suivre quand ils m'ont plu. »

- ▶ **Les plus petits lecteurs sont attirés par la dimension 'best-seller' d'un ouvrage**
 - « Moi je lis assez peu, ce qui va me donner envie ça va être le nombre de livres vendus, savoir que c'est un livre incontournable, qu'il faut vraiment lire. »
 - « Je regarde aussi s'il a reçu un prix. »

- **Le genre, l'auteur**

- « On va tout de suite dans son rayon, romans fantastiques ou historiques. »
- « On est attiré par un auteur déjà. »
- « L'auteur est souvent décisif. »

- **Le résumé au dos du livre**

- « On lit le résumé, c'est par l'histoire que l'on est attiré, que l'on a envie d'aller plus loin ou pas. »
- « Sur Internet aussi on regarde le résumé. »
- « Forcément l'histoire ; il faut regarder la 4^{ème} de couverture. »

- **La 1^{ère} de couverture (même sur Internet)**

- « Je suis souvent attiré par la couverture elle même, c'est très impulsif mais elle plaît ou pas. »
- « Je suis souvent attiré par de belles couvertures qui me font acheter. »

- **Le prix**

(certains lecteurs, notamment les « Pragmatiques » qui lisent beaucoup et ne souhaitent pas s'encombrer de livres, achètent de façon quasi systématique des livres de poche)

→ **le facteur prix a un poids plus important sur Internet où le choix entre neuf ou occasion permet de comparer**

- « Je vais acheter des livres en format poche pour le prix et la maniabilité, savoir que je peux l'emporter dans les transports. »
- « Sur Internet j'achète des livres d'occasion, je suis sensible au prix. »
- « La couverture, l'extérieur, le prix ça peut jouer »

- **Spontanément, les personnes se dirigent vers des sites marchands connus et qui inspirent confiance pour l'achat et semblent bien fournis : les sites des grandes enseignes sont plébiscités en ce sens.**
 - « Pour réaliser un achat je vais me diriger vers un site connu, sur lequel j'achète déjà, la FNAC »
 - « Je ne suis pas toujours rassurée avec les achats en ligne mais la FNAC ? Je fais confiance. »

Les critères d'achat sont similaires à ceux du livre imprimé:

- **Le genre** : les ouvrages recherchés sont plutôt courts (nouvelle, récit, policiers) et/ou faciles à lire. Davantage 'pratiques ou légers' (livre de cuisine, livre humoristique, BD, policier...), plutôt qu' 'intellectuels et ardu', car l'expérience de lecture sur écran a révélé une moindre concentration et des difficultés à lire des textes longs ou trop denses.
- **L'auteur, le titre**
- **La couverture** : comme pour le livre imprimé, un élément important dans la décision d'achat
- **Le résumé** : un point essentiel pour se faire une idée du livre, or le résumé trop succinct ou l'impossibilité de feuilleter l'ouvrage avant achat sont souvent source de déception
- **Le prix** : un critère important car le livre numérique est associé à un prix moins élevé (à partir de 2€, pas au delà de 15€) ; **car selon eux le coût de production d'un 'fichier-livre' numérique est nécessairement inférieur à la production d'un livre imprimé.**

À chaque étape de l'achat de livres numériques, une démarche qui est tâtonnante voire décourageante



- La présentation des **catalogues manque parfois d'attractivité** (longue liste rébarbative) ; obligation de 'fouiner' et de passer du temps à chercher
- Les **recherches sur les moteurs sont souvent peu concluantes** (résultat inexistant ou à côté de la recherche)
- Les livres recherchés **n'existent souvent pas en version numérique**
- **Absence de contenus 'push'** type *Sélection de la semaine, Nos coups de cœurs, Les livres préférés des lecteurs* pour **donner des idées, susciter la curiosité et la découverte**
- **Présentation des livres trop sommaire** (couverture en petit, résumé parfois succinct, impossibilité de feuilleter le livre)
- **Les prix sont jugés élevés et freinent l'achat** (recherche d'un prix moins élevé sur d'autres sites)



**Un acte d'achat souvent jugé rébarbatif,
des choix initiaux souvent déçus avec le sentiment de se « rabattre » sur un second choix**

➔ **Déceptions renforcées auprès des gros lecteurs (« Affectifs » et « Pragmatiques »)**
qui ont l'habitude de rechercher des livres imprimés sur Internet ou en librairie
et qui attendent clairement du livre numérique qu'il soit moins cher, de moitié environ.

- « **Concernant la procédure d'acquisition, je regrette que les sites soient si peu conviviaux... Difficile de 'naviguer' dans les rayons à la recherche d'un coup de cœur et à moins de savoir ce que l'on cherche, on risque fort de finir bredouille par manque d'info sur les livres... »**
- « Par ailleurs, les catalogues sont trop peu fournis et rendent les recherches précises aléatoires... »
- « En tout cas, la recherche n'est pas facile lorsque l'on ne recherche pas un livre précis. Comme il a déjà été dit sur ce forum, pour trouver un livre coup de cœur, il vaut mieux déambuler dans un rayon... **Au final, je trouverai un livre par défaut** »
- « J'aurai aimé trouver plus d'auteurs contemporains. »
- « Je n'ai pas trouvé de livre politique, de livre de psychiatrie spécialisée (mais bon, d'habitude c'est en commande), de proposition de BD sérieuse, je n'ai pas trouvé de livre d'actualité »
- « J'aurai aimé, pendant cette expérience, pouvoir trouver les livres que j'ai cherchés.
Bref, j'aurais aimé avoir le même choix que quand je vais à la FNAC. »
- « Si j'avais pris un livre par goût ç'aurait été un recueil de Desproges mais impossible de trouver un Desproges. »
- « **De manière générale, les sites sont plutôt mal faits pour celui qui ne sait pas exactement ce qu'il cherche : couvertures en petit format, résumés très (trop) concis, lorsqu'ils existent... »**
- « **Par rapport à l'achat d'un livre papier, je n'ai pas pu feuilleter le livre (c'est mon habitude lors d'un achat, je feuillette et je vois si cela me plaît) donc je n'ai pas mes critères d'achat habituels et je serais susceptible de passer à côté d'un bon bouquin numérique faute d'éléments »**
- « J'aime bien avoir la couverture d'un livre, ça m'arrive de flasher sur une couverture... »
- « Dernier point : le prix. Jamais (sauf bien sûr pour les besoins de cette enquête) je n'achèterai un livre numérique à plus de 10€, et je ne dépasserai pas 3-4€ pour un livre disponible en poche. »
- « **On voit des livres numériques qui sont plus chers que le même livre en version poche ! »**

Des critères d'achat analogues à ceux des livres imprimés avec une plus forte sensibilité au prix – verbatim -



- « Mon choix à été motivé par le résumé en ligne, la notoriété de l'auteur et du sujet.
Au niveau des informations on ne peut avoir accès qu'au résumé, quand on va dans une librairie c'est mieux.
Au final je préfère le livre papier, pour l'instant... »
- « **La couverture, puis les résumés des livres proposés (bien moins fournis que les versions papier, allez savoir pourquoi...) et enfin, les formats de téléchargement (PDF car je veux pouvoir le transférer d'un point à un autre sans contrainte logicielle).** »
- « J'ai lu quelques résumés, j'ai regardé les prix (en comparant avec le prix du livre papier et en comparant également les prix d'un site à l'autre). »
- « J'ai choisi en fonction des résumés qui étaient proposés, d'ailleurs certains sites proposent des résumés d'une ligne pour certain romans, alors je ne me suis pas risqué au téléchargement sans en savoir plus. »
- « Mes critères de choix ont été le prix en premier lieu (- de 50% d'une version papier). »
« Comme je ne voulais pas mettre trop cher, j'ai d'abord cherché les moins chers. »
- « **J'ai choisi de rechercher un recueil un peu au hasard en regardant les couvertures et quand le/la titre/couverture me plaisait je regardais les informations disponibles. Les informations étaient assez basiques (nombre de pages/éditeur/auteur). La possibilité de feuilleter est assez intéressante car elle permet d'avoir un aperçu de l'œuvre.** »
- « Certains extraits étaient disponibles sur le site de AVE comics, je les ai regardés, j'ai aimé le style et l'humour : j'ai acheté !
Oui, sur ce site j'avais suffisamment d'infos. »

Pour le public potentiel :

le livre numérique est majoritairement associé à un support spécifique offrant des conditions de lecture proches du livre imprimé



- **Si le livre numérique est spontanément associé à un contenu,**
(téléchargement d'un fichier sur Internet, en général au format PDF qui est quasiment le seul format cité)...
« C'est un fichier que l'on télécharge. » « Un contenu numérique que l'on peut lire sur différents supports comme l'ordinateur, un appareil spécifique, même un téléphone. »
- **il est ensuite associé à un support qui soit en adéquation avec une situation de lecture jugée propice.**
(moment de détente, de bien-être, où l'on puisse lire en posture allongée ou assise, libre de ses gestes).
- **En ce sens, le support majoritairement projeté est un terminal spécifique**
(léger, transportable, facilement manipulable, avec un écran suffisamment grand pour le confort de lecture), car :
 - l'écran d'ordinateur n'est pas considéré comme compatible avec la situation de lecture d'un livre 'loisir'
(obligation d'être sur son siège, peu de liberté de gestes, non transportable)
 - et l'écran du téléphone est trop petit...
- En mineur, notamment **pour les plus jeunes, le support livre numérique pourrait s'adapter à un écran qu'ils possèdent déjà**
(ordinateur portable, smartphone, Play Station, ordinateur fixe pour les 'férus' d'informatique qui passent beaucoup de temps sur leur écran et ont l'habitude d'y lire des textes).
- Enfin, **pour certains lecteurs peu intéressés par le livre numérique, seul l'écran d'ordinateur est cité comme support possible** mais il est d'emblée jugé inadéquat pour un acte de lecture...

- **Quand la relation au support livre imprimé est forte (« **Affectifs** »), le livre numérique est peu valorisé, associé à un univers immatériel et froid qui appauvrit l'acte de lecture (comme par exemple un PDF peu lisible)**
 - **Quand la relation au support livre imprimé est peu ancrée (« **Pragmatiques** »), le livre numérique est valorisé et associé à la praticité et la liberté : l'accès simple et direct au contenu**
-
- Quand la relation au support livre imprimé est inexistante et problématique (« **Distants** »), le livre numérique crée un fort enthousiasme : il est associé à un usage pratique, à la modernité, **à un mode de lecture facilité et plus attrayant**, à un geste de lecture plus ludique. Ces publics ont l'impression que le livre numérique va leur donner la possibilité d'accéder à la lecture (vs '*ce n'est pas pour moi*').

Le livre numérique est associé à un fichier (téléchargement d'un fichier sur Internet, en général au format PDF) a priori lu sur ordinateur pour la majorité qui ne projette pas d'autre support.
Sauf pour les utilisateurs de liseuses qui, eux, évoquent tout de suite un appareil spécifique.

Les lecteurs sur ordinateur

++ « Affectifs »

1. le livre/texte...
2. lecture sur l'ordinateur
3. « l'appareil »
4. une alternative à la lecture sur papier



L'univers de référence reste le livre imprimé

Les évocations sont positives sur le principe du livre numérique et négatives sur les aspects d'usage : inconfort de lecture, dématérialisation, perte de relation au livre

- « C'est pratique mais je ne saurais pas dire en quoi sinon que l'on puisse avoir sa bibliothèque avec soi, mais le livre papier serait plus durable. »
- « On nous a toujours dit qu'il ne faut pas regarder les écrans trop longtemps. »

Les lecteurs sur ordinateur + liseuse

« Pragmatiques »

1. « l'objet électronique »
2. la portabilité et transférabilité des fichiers
3. la mobilité de l'ensemble fichier + support
4. un contenu



L'univers de référence est l'informatique

Les évocations sont positives sur le principe du livre numérique comme sur les usages concrets : pratique, portabilité, gain de place, lecture facilitée par les fonctionnalités de recherche

- « C'est intéressant, dès que l'on est connecté on peut avoir des informations sur un livre, si c'est gratuit ça évite d'acheter en librairie et on retrouve facilement des passages dans le texte. »
- « C'est des livres transportables partout, par exemple, plus qu'un livre de 800 pages. »

Les plus gros lecteurs de livres numériques

lecteurs sur **liseuse/smartphone**,
+ mineur : ordinateur portable

1. un support **et** un **livre-fichier**
2. des désignations technologiques :
scans, PDF, soft(ware), technologique, .rar, .zip
3. des marques : iPad, Sony, Acrobat



L'univers de référence est la lecture numérique
dans ses aspects techniques

Les moyens et petits lecteurs numériques

sur **ordinateur portable**,
+ mineur : liseuse/smartphone

1. le support **ou** le **fichier**
2. la dématérialisation
3. la capacité de stockage et le gain de place
4. la mobilité de l'ensemble fichier + support



L'univers de référence est l'informatique
associée à des bénéfiques pratiques

(+)

Mobilité

- Possibilité d'emporter plusieurs livres en déplacement ou sur lieu de travail (livres tech.)
- Gain de place pour les gros volumes

Contenu accessible

- Téléchargement immédiat
- Moins cher qu'un livre imprimé

Public actuel gros lecteurs numériques ++

Choix, découverte

- Accès à une large bibliothèque
- Accès à des ouvrages épuisés
- Plus de sollicitations, d'idées (cf. iTunes)

Pragmatiques Pub. actuel gros lecteurs numériques

Facilité de stockage

- Gain de place
- Possibilité de trier, classer...

Pragmatiques et Distants

Contenu plus complet

- Mises à jour
- Lexiques, liens (logique « bonus » DVD)

Lecture facilitée

- Recherches facilitées (mot clé, marque-page...)
- Personnalisation (caractères, couleur...)

Distants

Lecture plus ludique

(-)

Mauvais confort de lecture

- Écran éclairé, mal aux yeux,
- Difficulté à se repérer dans l'avancée d'un livre
- Posture aliénante (assis face à l'ordinateur)

Affectifs

Perte de concentration

- Lecture plus superficielle, plus flottante
- Moindre concentration

Public actuel petits lecteurs numérique

Perte des sensations, du plaisir

- Perte de la sensualité du livre imprimé
- Froideur

Affectifs

Dématérialisation

- Un « vulgaire » fichier vs un Livre
- Perte d'autorité du texte

Affectifs

Risque de substitution au livre imprimé : un avenir inquiétant

Public actuel gros lecteurs numériques

Perte du sentiment de possession

- Fichiers immatériels, qui peuvent être perdus
- Impossibilité de partager ses livres

(+)

Pratique

- Possibilité d'emporter plusieurs livres
- Gain de place

Distants et Pragmatiques **Public actuel petits lecteurs numériques**

Moderne, tendance

- Support électronique
- Gadget, « in »

Public actuel gros lecteurs numériques +

Confortable, lecture facile

- Incontournable
- Aussi agréable qu'un livre papier

(-)

Fragile

- Pannes éventuelles
- Craintes liées à l'eau, le sable, la casse...

Affectifs

Contraignant

- Recharger l'appareil
- Lecture perturbée en cas d'appel/ SMS/ email....

Affectifs

Impersonnel

- Écran impersonnel : pas le sentiment d'avoir « son » livre

➔ Pour tous, des freins liés au confort de lecture sur écran :

- Craintes liées à un moindre confort visuel (écran éclairé, mal aux yeux, fatigue visuelle...)
- Questionnements liés au fait de tourner des pages, de ne pas avoir une double page
- Questions liées au fait d'appréhender l'avancée d'une lecture, la reprise d'une lecture

« On aura peut-être mal aux yeux. » « Peut être pas évident de lire longtemps sur écran. »

« Il faudrait essayer pour se rendre compte »

« Le terminal, je voudrais savoir comment on tourne les pages, comment on met le marque page. »

« Mais la technologie sera bientôt au point, c'est une question de temps. »

« Comment saura t-on où on en est ? C'est une question que je me pose. »

➔ Ces freins se nuancent en fonction des différents terminaux envisagés :

- Des freins très importants liés à **la lecture sur ordinateur** (obligation de rester assis derrière son bureau) qui ne permet pas d'adopter une position de délasserement associée au livre imprimé, particulièrement dans le cadre de lectures 'loisirs' (romans...)
- Des questionnements liés à la **taille du terminal spécifique, son autonomie et surtout son prix**
- **Des freins liés au manque de lisibilité du contenu sur un écran type téléphone/PDA** (notamment pour les non détenteurs de smartphone)

➔ **Le mode d'appropriation des livres** une fois le contenu téléchargé reste flou : nécessité ou non de graver les livres, comment les faire circuler ?...

« Une fois que l'on a le livre, comment on le garde ? »

« Est-ce que je peux le prêter ? »

« Si c'est comme pour la musique, ça va être compliqué pour partager »



Ces freins sont alimentés par le manque d'information sur le livre numérique (média, entourage proche)

et

par la dimension encore très confidentielle du marché qui produit une certaine passivité, même auprès des profils les plus intéressés...

➔ La disparition de la relation au support imprimé :

- **Perte de contact physique avec l'objet et du plaisir associé**
« Froid, glauque, on ne touche plus la page. » « On perd tout le charme de la lecture. »
- **Perte du sentiment de liberté inhérent au livre imprimé :**
obligation d'être à son ordinateur ou en possession d'un support fragile et contraignant
« Comme une prison » « On est moins libre. »
- **Perte de concentration**
(lecture plus superficielle qui peut être perturbée par la réception d'emails, de SMS...)
« Pas la même façon de lire, j'imagine être moins concentrée. »
- **Livre dématérialisé que l'on ne puisse plus posséder ni partager**
« On ne peut plus regarder le livre, le mettre dans sa bibliothèque. »
« On perd en convivialité, plaisir de partager, faire découvrir aux proches. »
- **En mineur, et de façon extrême, crainte liée à la perte d'intégrité du texte**
(contenu non « figé », possibilité de le dénaturer)
« Est-ce vraiment fiable ? Quelqu'un peut s'introduire pour modifier le contenu, comme sur Wikipedia. »

➔ L'accessibilité accrue au contenu :

- **Rapidité et facilité de procuration des contenus**
(téléchargement immédiat, sans sortir de chez soi, possibilité d'avoir les dernières sorties)
« On télécharge tout de suite. » « Pas besoin de se déplacer » « Pratique »
« Tout se fait depuis son ordinateur. » « Un peu comme iTunes 'immédiatement'. »
- **Prix nettement inférieur au livre imprimé**
« Moins cher parce qu'il n'y a pas le coût du papier. » « Le livre devient moins cher. »
- **Accès à une large bibliothèque, à un choix étendu**
(référencement plus important qu'en librairie ou FNAC) stimulant la découverte et incitant à lire
« On a un large choix. » « Plein de références tout de suite, comme dans iTunes pour la musique, plus de choix que chez le libraire. » « On découvre plus de livres. » « Donne peut être plus d'idées. »
« Plus sollicité par des ouvrages, des nouveautés. »
« Élargit le champ des possibles au niveau culturel. »

➔ La possibilité de transporter une bibliothèque virtuelle avec soi :

Seule motivation exprimée par le public actuel le moins intéressé (« Affectifs »)

En voyage, en vacances... avoir une bibliothèque qui offre du choix, évite le poids et le volume des livres

« Quand on part en vacances, ce qui me plaît c'est l'idée d'avoir ses livres sur son support, on peut choisir ce que l'on veut. »

- **Une dématérialisation du support qui offre plus de liberté (en situation de mobilité ++)
et réduit l'encombrement**
 - « Liberté » « Lire où on veut, quand on veut. » « En voyage, dans les transports. »
 - « Emporter sa bibliothèque virtuelle en déplacement, avec la possibilité du choix. »
 - « On peut stocker les livres sans perte de place. » « Je règle un problème de place. »
 - « J'encombrerais moins ma bibliothèque. » « On lira peut être plus, on aura toujours du choix. »
- **Un contenu plus interactif (annotations, avis de lecteurs, liens vers des lexiques...)**
 - « plus de possibilités » « On peut annoter le texte, y mettre des notes dont on se resservira. »
 - « Avoir des avis de lecteurs. » « Lexique pour une définition. »
 - « Une relation plus interactive avec le texte, on peut imaginer mettre ses impressions. »
- **Un contenu réactualisé avec des mises à jour automatiques....**
 - « Pas besoin de racheter de nouvelles versions. » « Mis à jour »
 - « Je viens d'acheter Les fleurs du mal pour mon fils, si j'avais une version numérique, la dernière version se serait peut être actualisée, plus simple, pas besoin de racheter de nouvelles éditions. »
 - « Adapté pour des guides de voyage par exemple »
- **Un mode de recherche plus ciblé par mot clé...**
 - « Quand on consulte un ouvrage technique, on cherche par mot clé. » « On peut faire une recherche ciblée. »
 - « Pour tous mes ouvrages universitaires, je me vois bien faire une recherche ciblée, plus simple que d'aller chercher dans un livre. » « Plus efficace »

- **Un support plus moderne, plus attractif, par la dimension ‘gadget’ et ludique de la tablette**
 - « Moderne » « De maintenant » « Plus in, dans le coup »
 - « Je vois bien un truc avec un écran tactile, un stylo, rigolo, ludique. »
- **Un geste de lecture facilité, qui rend l’activité moins intimidante, plus familière et spontanée**
car leur lecture sur écran est plus habituelle que la lecture d’un livre imprimé
 - « J’ai l’habitude lire sur écran, je serai plus concentrée » « plus dans mon quotidien »
 - « sur mon ordinateur, là où je fais tout en même temps, j’aurai plus le réflexe de lire »
 - « la lecture vient dans mon univers à côté de ma musique, de mes photos » « fera plus partie de mon quotidien »
 - « on pourra lire tout en faisant ce que l’on fait d’habitude, on sera peut être plus incité à lire du coup, regarder Internet, lire... »
- **Un contenu que l’on imagine plus facile d’accès avec un « accompagnement » de l’acte de lecture**
personnalisation via la taille des caractères, le fond d’écran...
aide à la lecture (lexiques, possibilité de mettre le livre en audio, liens vers des visuels pour plus d’interactivité)
 - « On choisit la taille de caractère. » « C’est plus comme un jeu. »
 - « On est encouragé dans sa lecture avec des lexiques, des aides. » « On est accompagné. »
 - « Pas seule devant le livre, c’est plus interactif. »
 - « On peut même imaginer une option audio ou le livre est lu quand on en a marre de lire. »

- **Le catalogue disponible est très restreint en langue française et en cours d'élaboration.**
Il concerne essentiellement :
 - certains classiques libres de droits
 - des ouvrages professionnels et techniques
 - « *Je sais qu'il y a peu de livres numériques aujourd'hui. »*
 - « *Ils sont en train de numériser les œuvres, mais il y a des dissensions, Google a eu un procès, le processus n'est pas encore totalement lancé. »*
- **Les tablettes dédiés à la lecture des livres numériques sont supposées très chères** (entre 350 et 450 €), **parfois encore à l'état de prototype** avec des ajustements techniques qui ne sont pas toujours au point sur le confort de lecture (rétro-éclairage...)
Seuls les interviewés les plus intéressés par l'outil citent spontanément le Kindle ou le Sony Reader.
 - « *Encore des prototypes »*
 - « *Ça reste très cher, le prix d'un ordinateur portable. »*
 - « *J'attends que le prix baisse pour que l'on puisse en faire un achat coup de cœur. »*

- **Les acteurs en présence ne sont pas clairement identifiés mais la légitimité d'acteurs comme la FNAC ou Amazon pour la vente de livres numériques semble émerger (en lien avec leur métier de vente de livres imprimés sur Internet)**
« La FNAC » « Je vois bien des sites comme Virgin, FNAC ou Amazon. » « Ceux qui vendent déjà des livres. »
- **Pour certains, notamment ceux qui téléchargent de la musique ou de la vidéo, la présence à terme d'une librairie en ligne de type iTunes semble incontournable...**
*« J'imagine bien un genre de iTunes »
« Comme pour la musique, on pourra bientôt choisir dans une bibliothèque très variée, pourquoi pas dans iTunes directement. »*
- **Le mode de procuration de livres numérique passera essentiellement par Internet via le téléchargement d'un logiciel. Mais la connaissance des logiciels existants est très faible.**
- **En mineur seulement, auprès des « Affectifs », le mode de procuration des livres numériques pourrait passer par l'achat en librairie sous forme de clé USB ou de disque gravé. Cette cible, plus attachée au livre papier, a du mal à imaginer un mode de procuration qui soit totalement déconnecté des espaces de vente physiques.**
« Il y aura des bornes sans doute, en librairie, et on aura le livre sous forme de clé USB peut être ? »
- **Le prix des livres numériques : un prix attendu sensiblement inférieur au prix du livre imprimé mais les publics n'ont pas encore d'ordre d'idée sur les prix pratiqués**
*« Je pense que ça coutera 1/3 du prix, je dirai entre 6 et 15 euros » « un peu moins cher qu'un livre de poche »
« Un peu comme pour la musique, un morceau coute 0,99 euros, on aura des premiers prix assez abordables. »*

Les résultats de la recherche libre à partir d'un moteur de recherche sont étonnants :
(avec en général comme mot clé « *livre numérique* » ou « *ebook* »)

➔ **L'offre que les publics imaginaient très réduite, voire inexistante, se révèle assez riche avec une multitude de sites dédiés au téléchargement, à la fois en payant et gratuit :**

« *L'offre proposée est vraiment très variée, extrêmement vaste...*

« *À moins de savoir ce que l'on cherche, on se retrouve vite perdu quand même. »*

« *Je viens de faire les recherches, ça a été plus simple que je ne le pensais, car en effet je pensais que ce genre de sites n'était pas encore très développé et pourtant !.. »*

« *J'ai même trouvé des sites avec des livres à télécharger gratuitement, et complets, moi qui pensais qu'il n'y aurait que des extraits ! »*

« *En bilan je retiendrai la quantité de gratuits, quand même je ne pensais pas qu'il y en aurait autant. »*

➔ **Cette multitude de sites peut cependant créer de la confusion, en particulier auprès des moins férus d'Internet, dont les plus âgés, qui se sentent un peu submergés et ne savent pas exactement où aller chercher, avec l'impression que la recherche va être longue et complexe :**

- une offre éclatée sur une multitude de sites (avec de nombreux doublons de site en site, pas toujours au même prix)
- un manque de structure générale dans la présentation de l'offre

« *Pas toujours évident de trouver, il y a des tas de sites, j'étais un peu perdue, avec des sites qui proposent parfois la même chose »* « *désorienté* »

« *c'est un peu chaotique, il y en a dans tous les sens* »

- **L'offre de gratuits est essentiellement constituée de classiques libres de droit et ne correspond pas aux lectures des publics rencontrés.**
- **Elle est souvent présentée de façon austère (pas ou peu de résumés, pas d'avis de lecteurs...) dans un format PDF peu attirant.**
- **En mineur, l'offre gratuite de livres en consultation partielle a pu plaire et inciter à l'achat de l'intégralité d'un livre, mais l'obligation de s'inscrire au préalable sur certains sites peut décourager.**

« L'offre gratuite est assez basique, elle ne se force pas à faire une belle présentation (mettre en valeur le produit). »
« Des classiques, c'est tout. »
« Ça reste réduit et réservé à des personnes qui lisent de la littérature. »
« Pas très grand public » « Pour des personnes qui font des études de lettres »
« On peut feuilleter une partie des livres gratuitement, c'est un bon système, pour se faire une idée, et passer à l'achat quand on veut connaître la suite. »



Provoque peu de désir de télécharger des livres numériques gratuits

Plus large et présentée de façon plus attractive (résumé, couverture...), l'offre payante déçoit :

- **Reste limitée** à quelques best-sellers, aux ouvrages techniques/professionnels (informatique, RH...) et à beaucoup d'ouvrages d'auteurs inconnus (romans, BD...)
- **Se révèle très incomplète concernant**
(notamment pour les « Affectifs » et les « Pragmatiques » qui sont de plus gros lecteurs)
 - **les romans** : policiers, anticipation, romans historiques, littérature étrangère en français...
 - **les essais** historiques, philosophiques...
 - **les livres pratiques** : cuisine, décoration...
 - **les BD**
- **Ne propose pas toutes les nouveautés sorties en papier**, (nombreuses déceptions)
- **Ne relaie pas l'ensemble des ouvrages existant en livres de poche.**
- **Les prix pratiqués, équivalents aux prix des nouveautés (15-20 €), sont jugés chers dans l'absolu**, notamment comparés à ceux des poches ou occasions
Cet alignement des prix est considéré comme totalement injustifié par les interviewés, car le livre numérique est un fichier informatique « brut » qui ne passe pas par la fabrication.
L'impression dominante est celle d'un contenu à moins forte utilité que le livre papier (pas de prêt ni d'échange)

« Je trouve que l'offre manque particulièrement de littérature étrangère (en français). »

« Les ouvrages proposés sont le plus souvent de la littérature classique ou des succès, des prix littéraires... »

« L'offre payante est liftée par des marketeurs, mise en valeur par des commentaires, des jolies photos, des résumés. »

« Je pense que les catalogues sont trop axés sur les nouveautés en oubliant tous les livres que l'on achète aujourd'hui sont en format poche moins chers que leurs tarifs prohibitifs. »

« Les prix sont très élevés, le dernier Twilight à 16.10 € alors que je l'ai acheté pour seulement 1€ de plus.

C'est du vol, on nous vend quelque chose de complètement immatériel qui ne peut en aucun cas avoir le même coût de production qu'un livre classique, alors j'aimerais savoir pourquoi les prix sont si élevés. »

- **Enfin, la masse de sites disponibles n'offre pas beaucoup de choix dans les catalogues car de nombreux sites proposent les mêmes références (centrées sur les classiques ou les best-sellers) avec un choix très limité dans de nombreux domaines (policiers, BD, littérature étrangère, essais...)**
- **La distinction entre livres imprimés et livres numériques n'est pas toujours très claire sur les sites généralistes** (librairies, éditeurs ou grandes surfaces culturelles), ce qui occasionne des déceptions et conduit à penser que les livres numériques sont le « parent pauvre » des sites dédiés aux livres...
- **Les sites semblent proposer une offre 'saupoudrée' à l'intérieur de chaque genre (un peu de tout mais sans profondeur de gamme)**
- **En situation de recherche d'un ouvrage spécifique, les publics sont souvent frustrés...**
 - les catalogues sont restreints, quel que soit le type de site
 - ils ne parviennent pas à trouver leur livre et sont souvent dirigés vers sa version papier même lorsqu'ils spécifient « *livre numérique* » sur un moteur de recherche
 - lorsqu'ils finissent par trouver le livre recherché, il paraît souvent onéreux
 - **un sentiment de lassitude, notamment auprès des « Affectifs »**

« *Beaucoup de sites, peu d'œuvres, très confus, mélange entre papier et numérique chez les gros vendeurs.* »
« *Je remarque que les sites qui vendaient déjà des livres papier sont en retard par rapport aux sites spécialisés ebooks. En effet, étant donné qu'ils doivent vendre plus de livres papiers, leur site est plus orienté à cette fin. Au contraire les sites exclusivement dédiés aux ebooks n'ont que ça, ils font donc un gros effort de présentation.* »
« *Les livres numériques 'cohabitent' avec les livres papier et quand enfin on pense avoir trouvé LE bon livre,... et bien non, ce n'était pas un livre numérique, et tout est à refaire !* »

- **La présentation des ouvrages n'est pas optimale**
pas de couverture systématique, pas de résumé systématique... et la liste de livres est peu attractive lorsque l'on cherche une mise en avant de « coups de cœur »
- **De plus, l'offre d'auteurs récents est peu étendue, souvent de 'second choix' (auteurs peu connus, confidentiels) et elle ne reflète par les nouvelles parutions**
« Tout ce que j'ai cherché dans les nouveautés papier dont on parle dans la presse en ce moment, je n'ai pas trouvé. » « Impression que ce sont les invendus qui sont en livre numérique »
« Pas assez de nouveautés »
- **En mineur, quelques jeunes plus familiers du téléchargement ont tendance à aller chercher de façon illégale ou sur des sites étrangers pour parvenir à leurs fins...**
« Au vu de la diversité des ebooks proposés et du prix je me suis orienté vers mon site (illégal) de téléchargement habituel et j'ai téléchargé un livre de Desproges. » « En voyant mon comportement, on peut penser que le livre a toutes les chances d'être au centre des mêmes polémiques que le mp3... Fortement orienté vers l'achat du livre papier, j'ai fini par trouver le format électronique... sur un site étranger. »



La déception est plus forte auprès des gros lecteurs - « Pragmatiques » et « Affectifs » - qui, connaissant l'offre de livres imprimés, découvrent un choix bien inférieur en livres numériques

Elle est plus faible auprès des petits lecteurs - « Distants » - qui recherchent souvent des best-sellers et ont moins de points de comparaison avec l'offre papier

Pour les personnes moins familiarisées avec le téléchargement - en majeur des « Affectifs » -, il manque des informations pédagogiques sur les logiciels
(présentation et atouts des différents formats, mode d'emploi pour les télécharger,...)



Les sites qui se démarquent positivement

Ceux qui opèrent un effort de présentation en proposant notamment :

- Une section livres numérique dédiée et bien visible
- Un moteur de recherche par auteur/ titre et thématique
- Une présentation des ouvrages avec couverture, résumé et informations sur le téléchargement
- Un contenu 'push' qui présente des sélections du mois (coups de cœur, meilleures ventes...)

« C'est très clair sur Numilog. »

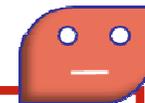
« L'élément vraiment très intéressant, ce sont les propositions d'ouvrages les plus lus, les nouveautés, les conseillés...

J'ai ainsi pu voir quelques ouvrages qui m'intéressent et auxquels je n'avais pas du tout pensé ! »

« En regardant parmi tous les livres que j'aimerais avoir, livres anticipations, recueils, BD, celui qui m'a fait des choix simples de recherches c'est : le Furet du nord. »

« Librairie Immateriel. : pas mal du tout. Beaucoup de choix, recherche rapide. »

« Je suis donc retourné sur le site de la Fnac et j'ai pris le bouquin recherché à 17,90 € : facilité de recherche, rapidité dans la commande, pas de surprise ! »



Les sites jugés décevants

Ceux qui n'incitent pas à la recherche ou proposent un catalogue peu clair ou trop restreint

- Les sites du domaine public : beaucoup de références mais la présentation sous forme de liste 'rébarbative' est peu attractive et les outils de recherche très pointus découragent (par date, par langue...)
- De nombreux sites en anglais
- Les sites d'éditeurs proposent une section livres numérique très réduite
- Les sites de librairies semblent peu achalandés et non dédiés aux livres numériques, d'autant que de nombreuses librairies renvoient vers la même plateforme.

« Gallica, très vieillot comme présentation »

« Pas attractif, poussiéreux »

« Feedbooks c'est en anglais, je pars tout de suite. »

« Gallimard, répertoire de livres numérique vraiment très réduit. »

« Les sites de librairie, je me dis qu'il ne va y avoir que de la littérature, assez réduit. »

Les supports utilisés : des ordinateurs fixes ou portables, jugés peu adaptés aux postures de la lecture et peu confortables



Pour tous, le support de lecture principal est l'ordinateur : fixe ou portable

Il apparaît inadapté :

- trop éclairé
- trop contraignant au niveau de la position du corps
- trop connoté travail
- avec toutes les contraintes liées au PC en général (vs. l'autonomie du livre)

Pour la majorité et particulièrement les « Affectifs », l'expérience de lecture est alors parasitée par l'inconfort postural et visuel,

Tout ce qui rompt avec la gestuelle des livres papier est perturbant ... comme ne pas pouvoir...

- lire dans son contexte de lecture familier : au lit, dans un canapé, un fauteuil
- lire sur deux pages côte à côte
- tourner les pages
- passer d'une page à une autre horizontalement
- ressentir le plaisir tactile, sensuel, procuré par le papier

Toutefois, il est à noter que :

- quelques « Pragmatiques » et « Distants » plus motivés, parviennent à recréer cet environnement en lisant sur ordinateur portable dans leur lit ou leur canapé.
- pour certains lecteurs « Affectifs » plus jeunes, le goût de la lecture a pu primer ponctuellement sur l'aspect contraignant de la lecture sur ordinateur

Pour les détenteurs de smartphones (ou PDA type Archos),
la taille de l'écran a immédiatement paru peu adaptée (taille des caractères trop petite, pas de page « entière » à l'écran), **mais la dimension de portabilité a pu séduire** (lecture plus naturelle dans son canapé, en très mineur, curiosité d'essayer en situation de mobilité)

« Je ne suis pas du tout tenté de lire un livre sur mon portable qui de plus a tellement peu d'autonomie que je le mets en mode sans connexion à chaque déplacement. »

« J'ai essayé sur le iTouch, c'est vrai que l'on retrouve le plaisir d'avoir quelque chose en main, on peut le transporter. »

« On tourne les pages tactilement, il se recrée une relation avec l'objet, mais pour le texte c'est trop petit et la configuration ne va pas, on n'a pas la page entière on s'y perd... »

Les expériences de lecture ont été contraignantes, pour une majorité de participants, en particulier pour ceux qui se sont essayés en premier lieu à la lecture de romans.

La lecture sur une durée proche de leur pratique de lecture habituelle, a été pénible voire impossible. Tous ceux qui ont lu sur ordinateur fixe n'étaient pas en situation de lire confortablement installés.

Pour une large majorité, l'expérience de lecture s'est arrêtée en cours de route, très peu ayant réussi à lire un roman en entier. D'où l'idée qui s'est renforcée au fil du forum : **lecture numérique serait essentiellement adaptée pour les ouvrages pratiques, techniques ou professionnels que l'on consulte plus que l'on ne lit.**

L'impossibilité d'emporter son livre avec soi 'casse' l'effet de continuité de lecture, notamment pour les romans dont la lecture peut se fractionner en différents lieux/moments chez soi, dans les transports...



De fait, les lecteurs les plus satisfaits de leurs achats sont ceux qui ont choisi des œuvres fractionnées ou courtes comme les fables, les nouvelles et les poésies, ou qui ont acheté des ouvrages pratiques ou techniques.

Certains « Affectifs » du public actuel peu intéressé ont été moins déçus que les autres : le plaisir de découverte de l'œuvre primant - dans une certaine mesure – sur l'inconfort de lecture et les *a priori* qu'ils peuvent avoir

« Je n'ai pas retrouvé de confort de lecture. »

« Mes yeux piquaient. »

« C'était trop éclairé. »

« Le PDF c'est pas très attrayant, ça me fait penser au boulot. »

« Ce qui m'a le plus gêné c'était de faire défiler à la verticale, comme un document de travail, pas comme un livre. »

« J'étais vissée sur ma chaise, alors que j'aime lire dans mon canapé, me balader, emporter mon bouquin... »

« Je me remets à la lecture sur mon ordinateur ce soir pour Ipsos, après ½ heure je n'en peux plus, les yeux me tombent de la tête. »

« Il y avait comme une distance entre le texte et moi. »

« J'ai plutôt l'habitude de lire avant de m'endormir, mais même avec le portable je n'imagine pas l'emmener avec moi dans mon lit. »

« Je n'ai pas pu emporter ma lecture, la lire dans les transports, je m'y mettais le soir en rentrant chez moi mais franchement, c'était obligatoire, pas du tout naturel. »

« J'ai décroché à la lecture d'Alice au Pays des Merveilles parce que je ne pouvais pas l'emporter, dur de s'y remettre après. »

« Quel parcours du combattant ! J'ai d'abord eu du mal à trouver un livre qui m'intéresse, en effet je ne voulais pas d'un roman car persuadée que je ne pourrai jamais le lire en entier. J'ai voulu un livre de recettes mais l'offre est quasi nulle à moins de vouloir un livre sur les régimes... mais tellement de difficultés de connexion hier soir que finalement j'ai abandonné. »

Des expériences de lecture peu probantes : plaisir de lecture faible, lecture contraignante voire complexe - verbatim -



« J'ai renoncé à choisir un roman car je sais que je ne lirai pas avec plaisir tout un roman sur mon ordinateur, je me suis donc plutôt orientée vers des livres pratiques et j'ai choisi de m'offrir un livre de recettes. »

« J'ai choisi de télécharger un recueil de nouvelles car je pense que je n'arriverai pas à lire un roman trop long sur un écran d'ordinateur. »

« Je n'avais pas de livre précis en tête, simplement un livre facile à lire, j'ai donc recherché en priorité des livres professionnels, loisirs, développement personnel. »

« Je n'ai pas pu résister à la lecture des Contes de la Bécasse hier. »

« J'ai pris plaisir à relire les fables de la Fontaine, c'était très sympa de lire fable par fable. »

« J'ai choisi le Scarabée d'Or car je savais que je ne pourrais pas lire un roman. »

« Je viens d'acheter mon premier livre numérique 'Programmer en C 5^{ème} édition' au prix de 14,93 € au format PDF. Je l'ai feuilleté vite fait mais il est intéressant pour moi aussi de par sa forme. »

La découverte des formats et des logiciels de lecture : une expérience vécue de manière laborieuse ou 'ludique' selon l'aisance et le goût pour la technologie



- **De prime abord, les publics potentiels ne sont pas du tout familiarisés avec les aspects techniques de la lecture de livres numériques (hormis pour le PDF connu de tous).**
- Spontanément, les formats et les logiciels posent **de grandes difficultés à la plupart d'entre eux** qui adopte une attitude plutôt passive, se décourageant facilement et restant en retrait, tant dans leurs expériences que leurs commentaires.
- Des freins liés à un manque de pédagogie et d'accompagnement (pas de présentation des formats, pas de mode d'emploi sur les sites). Ces freins ont été rédhibitoires pour certains qui ont 'confié' leur malaise face aux problèmes techniques du téléchargement lors des entretiens conclusifs.

« Les formats, j'étais larguée, ça s'adresse à des informaticiens, on parle de plein de choses, pour iPod, eReader, on n'explique rien, il faut être initié pour comprendre. »

- **Seuls les plus technophiles des « Pragmatiques » se lancent volontiers dans l'exploration et découvrent des formats plus confidentiels** comme le .LIT, proposant alors aux autres participants les plateformes pour lire les ePub : FB Reader, Adobe Digital Edition, Mobipocket. Ces technophiles s'approprient activement et rapidement les logiciels de lecture adaptés aux formats proposés : ils les comparent et partagent spontanément leurs conseils et avis sur ces expériences.

Posture également observée (mais dans une moindre mesure), chez les plus jeunes au sein du public actuel non intéressé.

- **Les différents formats et logiciels déçoivent en terme de fonctionnalités et de confort de lecture.**
 Pour la plupart, les améliorations apportées par rapport au PDF sont mineures et ne résolvent pas les problèmes de fatigue et d'inconfort occasionnés par la lecture sur écran
 - un défilement des pages à la verticale par fléchage laborieux qui rend la lecture moins fluide, moins spontanée
 - le fait de ne pas avoir une ou deux pages affichées en entier et d'être obligé de scroller
 - un rétro-éclairage qui fatigue la vue et oblige à lire par plus petites portions, notamment pour les textes assez denses, complexes
- **Une déception quant au manque de fonctionnalités proposées par les formats PDF et Epub**
 qui ne permettent pas suffisamment d'intervenir sur le texte, de se l'approprier (souligner, annoter), de faciliter son accès (mot-clé), d'avoir un supplément de contenu (définitions, commentaires, liens).
- **Aucun logiciel ne paraît vraiment complet : adapté à la fois à la lecture « plaisir » et professionnelle.**
 - « *Le plus agréable pour la lecture, selon moi, c'est sans aucun doute Adobe Digital ; le plus pratique, Microsoft Reader ; le plus simple à utiliser, c'est certainement la lecture sur PDF (mais les possibilités sont très restreintes et ne correspondent pas du tout à l'usage que je ferais d'un livre numérique sur mon ordinateur). »*
 - « *J'arrive à télécharger mon livre mais pas à l'ouvrir. Je constate finalement que je dois télécharger Adobe Digital Edition, ce que j'essaie de faire mais là encore je dois m'y reprendre à plusieurs fois avant que ça marche, et quand finalement tout est installé correctement et après avoir dû m'inscrire, impossible de retrouver le fichier du livre que je viens de payer. Résultat, grosse déception et énervement d'avoir dépensé de l'argent pour rien. »*
 - « *Il n'y avait pas tout l'aspect interactivité que j'attendais au départ, j'attendais un contenu qui exploite les potentialités des nouvelles technologies, un contenu qui offre un vrai plus comme les bonus DVD. je pensais qu'un livre numérique c'était plus qu'un livre... »*
 - « *Des pages de livres scannées c'est tout, pas ludique. »*
 - « *Déçue, je pensais que ce serait plus amusant, plus nouveau, que j'aurais des surprises. »*

**Par défaut, le 1^{er} format testé est le PDF.
Il est connu de tous et apprécié pour sa facilité d'accès.**



Une grande facilité d'accès

- **Grande rapidité de téléchargement**
- Ne nécessite pas de plateforme spécifique, Acrobat reader est déjà présent dans leur configuration
- Offre le choix entre ouvrir et enregistrer
- Permet de visualiser des chapitres dans le volet latéral

→ **Un format universel qui inspire confiance**

« *Le PDF reste classique et universel.* »
« *J'ai quand même trouvé le PDF plus simple, donc plus agréable parce que, même s'il n'offre pas de grandes fonctions, il n'y a pas à chercher pour l'utiliser.* »

Une lecture à connotation professionnelle

- **Environnement trop professionnel, trop 'document', voire 'formulaire'**
- Navigation laborieuse dans le document par l'intermédiaire de la souris et des flèches
- Nécessite l'adaptation de la taille des caractères pour avoir un rendu optimal
- Manque de fonctionnalités avancées : hypertexte, annotations, surligneur

→ **Une ambiance inappropriée pour la lecture 'plaisir'**

« *La platitude de la mise en page et le côté PDF me font mentalement/psychologiquement penser aux documents RH que je passe la journée à lire pour mon travail.* »

**Découvert rapidement par les plus aguerris,
il pose problème à la plupart des lecteurs, qui l'ont testé sur PC :
ils ne comprennent pas comment le lire, ni l'utilité d'avoir différents formats.**



En mineur, une présentation plus esthétique

- Défilement horizontal des pages
- Présentation moins professionnelle
- Lecture possible grâce à un add-on dans Firefox (plus mineur)

→ **Quelques améliorations imperceptibles par rapport au PDF.**

Pour la majorité, aucun intérêt quels que soient les logiciels utilisés

- Format non reconnu par Windows
- Aucune alerte du système sur les logiciels adaptés
- Aucun lecteur préinstallé
- Difficultés à trouver les plateformes de lecture adaptées, les recherches via Google mènent à des articles traitant du format vs des logiciels adaptés
- Manque la possibilité de « tourner les pages »
- Paramétrage basique

→ **Suscite des réticences marquées auprès des participants et la navigation ne paraît pas plus confortable.**

Beaucoup d'efforts pour peu de bénéfice : le format ePub – verbatim -



« J'ai téléchargé en ePub et je ne vois pas la différence, mis à part le fait que l'on peut changer la couleur du fond, et je préfère encore le bon vieux PDF, c'est plus simple. »

« Après un chapitre et demi de lecture, il s'avère que le format ePub, c'est juste un PDF amélioré. »

« J'ai téléchargé un machin pour convertir les epub qui ne sert à rien. »

« Epub ne m'intéresse pas, un logiciel de plus pour lire un format qui apportera les mêmes avantages qu'un PDF. »

« Après avoir fait pas mal de recherches, je n'ai pas trouvé de patch permettant de lire ePub sur le PC du bureau, juste un ePub repair qui n'a rien à voir. Epub utiliserait si j'ai bien compris, les fichiers compressés venant d'un PC.

**Plus facile à maîtriser et simple d'utilisation,
il reste trop basique pour les plus exigeants**



Le plus agréable

- **Téléchargement rapide**
- **Très simple d'utilisation**
- Rendu plus esthétique, clair, soigné
- **Fonctionnalités** qui paraissent **plus complètes** que celles d'**AcrobatReader** :
 - **recherche par mot-clé**
 - **visualisation du sommaire** et des infos complémentaires sur l'œuvre **dans le volet latéral**
 - signets
 - zoom
 - lecture pleine page

→ **Facile d'accès et la caution Adobe rassure**

« Pour moi c'est le plus agréable, avec son fond noir il a un côté plus abouti. »

« Le téléchargement s'est fait assez facilement et je constate qu'il est très agréable pour lire, du moins autant que l'on peut l'être sur un PC. »

Mais il est incomplet

- **Trop minimaliste dans ses fonctions**, il lui manque de nombreuses capacités :
 - système d'annotations
 - défilement horizontal
 - lecture sur deux pages
 - paramétrage de la mise en page : changements de taille/couleur de polices et arrière-plan

• **Inscription obligatoire et laborieuse**

→ **Une interface incomplète pour un usage professionnel**

« Il est agréable mais il ne conviendrait pas pour un usage plus poussé sur des livres techniques. »

Découvert spontanément par une participante,
son accès à des catalogues plaît aux rares participants qui l'ont testé



Un usage plus complet grâce au téléchargement des livres

- Relativement facile à trouver
- Fonctionnalité signet appréciée
- Permet de télécharger directement les ouvrages en ligne
- Changement de police

→ **Un lecteur et un accès à des catalogues en ligne**

« FB Reader m'a un peu plus amusée,
dans le sens où on peut changer les écritures. »

Une prise en main moins aisée

- Interface obscure
- Présentation en anglais
- Au final, peu de différence par rapport aux autres logiciels

→ **Moins attrayant qu'Adobe Digital Édition**

« Il fait un peu fouillis et on a du mal à comprendre comment ça marche. »

« J'ai réussi à ouvrir Epub avec FBReader mais j'ai rencontré quelques difficultés pour l'utiliser, le programme n'est pas très clair, alors j'ai beaucoup fouiné pour en comprendre le fonctionnement au lieu de me consacrer à ma lecture. »

Découverts par la même participante, peu testés par les autres,
ces logiciels offrent des possibilités d'usage approfondi de la lecture numérique



Mobipocket

Le plus pratique

- **Fonctionnalités avancées :**
copier, surligner, annoter, ajouter un lien, des signets, des dessins changer la couleur du fond et de la police
- **Moins fatigant, permet un usage professionnel**

« *Le meilleur selon moi : Mobipocket Reader.* »

Peu esthétique

- **Moindre attractivité *a priori* auprès des participants**

Microsoft Reader

Le plus complet

- **Fonctionnalités avancées :**
copier, surligner, annoter, ajouter un lien, des signets, des dessins changer la couleur du fond et de la police
- **Copier des extraits de texte**
- **Plus grandes possibilités de manipulation de textes**

Trop exclusif

- Ne lit que le format LIT
- Une offre très réduite
- Spécifique PC
- **Un usage qui paraît complètement fermé à la diversité de l'offre.**

Proposé dans une consigne, une minorité d'interviewés a réussi à l'utiliser



Quelques fonctionnalités plus avancées mais peu perçues

- **Paramétrage avancé de la présentation du texte :**
 - corps, taille et couleur de polices
 - couleur et texture d'arrière-plan
 - espacements
 - lecture sur deux pages
 - **Une boutique en ligne**
- **Moins fatigant pour les yeux**

« *Le plus c'est qu'une boutique en ligne y est liée. »*
« *Le fond d'écran et le texte de couleur n'éblouissent pas. »*

Le moins intuitif

- **Aucune explication sur le format pris en charge**
 - **Présentation en anglais, peu claire**
 - **Ne lit qu'un seul format**
 - **Esthétique jugée « laide », « ringarde »**
- **Manque de transparence sur les contraintes de format et les possibilités du logiciel**
- **Fonctionnalités jugées mineures compte tenu de la difficulté d'accès.**

« *Pas très facile d'accès,
j'ai mis du temps avant de pouvoir l'utiliser effectivement.
Il n'accepte pas tous les formats et les livres
que j'ai sur mon ordinateur ne sont pas compatibles,
d'ailleurs je me demande quel est le format utilisé
par eReader. »*

Après avoir testé différents formats et logiciels de lecture, les participants ont découvert l'accès à un bouquet et la lecture en ligne sur la plateforme Cyberlibris.

Selon les profils les réactions vont de l'enthousiasme pour les jeunes « Affectifs », « étudiants » à un manque d'intérêt pour les « Pragmatiques » et les « Distants ».

Étant habitués aux lectures numériques « professionnelles », les étudiants ont beaucoup apprécié les possibilités offertes par l'interface de lecture :

- **pouvoir imprimer ponctuellement des extraits de livres** qu'ils ne souhaiteraient pas conserver dans leur bibliothèque : manuels universitaires ou techniques, livres de recettes, de confection vestimentaire
- défilement horizontal des pages
- avoir la sensation de pages qui tournent
- faire des recherches par mots-clés
- pouvoir annoter, surligner

« Je viens de parcourir le site et je trouve certains ouvrages que je trouve intéressants, notamment en ce qui concerne les cours (je suis étudiante). »

« J'ai ouvert plusieurs ouvrages, pour apprendre à naviguer dans le livre, utiliser le format... et je le trouve très bien, puisque l'on peut le parcourir avec le sommaire, surligner du texte, prendre des notes, et même imprimer. »

« J'ai cherché des ouvrages pour m'aider à mieux jouer en bourse et j'ai trouvé pas mal de choses, on peut faire son choix et c'est en libre accès. J'aime bien les pages qui se 'plient' pendant que l'on les tourne, ça a un côté authentique qui me plaît. »

Les réactions sont plus contrastées pour les « Pragmatiques » , qui même s'ils apprécient également une interface de lecture commune ont exprimé des réticences, notamment quant à la dépendance à une connexion Internet ou à un abonnement

- « Le service n'est pas vraiment adapté à mes usages, parce que je n'aime pas l'idée d'être en permanence connecté à Internet pour pouvoir lire.
Mais le logiciel de lecture est vraiment plaisant, et la possibilité de se constituer une bibliothèque en ligne (quitte à la synchroniser ensuite avec un reader) me plaît aussi. »*
- « A mon gout le site n'est pas très accueillant. On se croirait dans une vieille librairie poussiéreuse.
Sinon en fouinant un peu c'est vrai que l'on trouve quelques livres intéressants (cuisine, ou livre de guide pratique) mais sinon rien qui me plaît. Je n'y voit pas beaucoup de livres dits 'commerciaux'. »*
- « **Enfin une interface de lecture pratique, avec les fonctionnalités tant désirées jusqu'à présent** (surlignage, annotations, lecture agréable en double page...), de l'interactivité (aller directement à une note, un chapitre, retrouver à tout moment le sommaire...).
On peut imprimer !!! (exclamation fleurant le retour 20 ans en arrière, lorsque les imprimantes étaient un luxe...).
Capacité de se constituer facilement une petite bibliothèque personnelle, et de la gérer tout aussi aisément.
Le forum de discussion, un peu "gadget", mais pratique. »*
- « Je préfère acheter un livre quand je suis vraiment intéressée et non pas de payer au risque de ne rien acquérir, si minime la somme soit-elle. Donc je ne trouve pas cela attirant du tout. Et je n'y souscrirai pas. »*

Les participants n'envisagent pas de modifier leurs pratiques actuelles à court ou moyen terme, même quand ils ne se sont pas découragés.

Ils ne se voient ni adopter largement les livres numériques, ni investir dans un support spécifique, sauf éventuellement pour :

- **la lecture de certains manuels pratiques dans les domaines qui les concernent, comme la cuisine, la couture, l'électricité....**
- **une pratique professionnelle et ponctuelle, notamment pour les « Pragmatiques » les plus motivés.**



À défaut d'avoir été séduits, les participants expriment davantage des incertitudes et des attentes, plutôt que de convictions, si ce n'est celle de devoir attendre le développement du marché.

**Les attentes relatives aux terminaux spécifiques restent fortes.
Les participants auraient aimé en tester pour se faire une idée plus précise de l'expérience de lecture en toutes situations.**

- **Tout en n'ayant qu'une vague connaissance de ces appareils, ils imaginent que les terminaux nécessitent encore des améliorations :**
 - plus de fonctionnalités : annotations, signets, connexion Internet, multi-tâches (lecture de mp3, mails, calculatrice, voire lecture de vidéos, tableur)
 - et surtout à des prix nettement plus abordables
- **Sur la période de réalisation du forum, le lancement de l'iPad a suscité l'enthousiasme, surclassant les terminaux existants, du fait :**
 - de la publicité qui en est faite vs la grande confidentialité de l'offre actuelle
 - d'un design plus ludique et attractif que les liseuses traditionnelles
 - de la dimension multitâches de l'appareil qui paraît plus 'rentable' qu'une liseuse monofonction

« Je veux bien lire des livres sur écran si on m'offre le nouvel iPad d'Apple ! »

« J'ai vu aussi l'arrivée de l'iPad pour bientôt, avec un coût relativement bas, il serait attractif par sa taille, son poids (700g), peu épais et d'un écran 9,7 pouces bien rétro-éclairé. »

- **De manière plus diffuse, est attendue une interface de lecture universelle, aussi accessible que le PDF (format et logiciel de lecture) qui permette :**
 - de lire n'importe quel livre sur n'importe quel terminal
 - d'avoir aussi bien une lecture loisir que professionnelle grâce à une présentation soignée et paramétrable
 - d'offrir des fonctionnalités de travail sur le texte : signets, recherche mots-clés, annotations, copie d'extraits

- **En mineur, du fait des prix de ventes élevés, certaines attentes portent également sur une plus grande mise en valeur des contenus en format numérique :**
 - couverture attrayante : couleur, illustration ou photographie
 - commentaires sur l'œuvre et l'auteur
 - liens hypertextes pour approfondir certains sujets abordés
 - présentation du texte soignée : espacement, justification, présentation des chapitres.

- « Je ne pense pas recommencer l'expérience d'achat d'un livre numérique sur ce genre de plateforme, peut-être sur un ebook qui est plus petit qu'un ordinateur portable. »
- « C'est agréable d'avoir un livre en quelques clics et je commence à m'habituer à la lecture sur écran même si je ne fais pas encore de grandes séances comme avec un livre papier. Maintenant la différence avec un livre numérique c'est que je n'ai pas l'impression de posséder quelque chose, je pense d'ailleurs qu'une fois ma lecture terminée je supprimerai le livre, je ne vais pas me constituer une bibliothèque de livres numériques. »
- « Tant que je ne pourrais pas investir dans une liseuse, je ne pense pas que je me remettrais à la lecture de livres numériques et comme mon budget est au plus bas, ça ne va pas être pour tout de suite. »
- « J'attends que le prix des liseuses baisse, je verrais quand je pourrais mettre une centaine d'euros. »
- « Déjà qu'une liseuse il faut compter dans les 200 €, si en plus li faut mettre 15 € par livre c'est pas rentable. »
- « Non seulement c'est cher mais le fichier ne vous appartient pas, vous ne pouvez rien faire avec, ni le prêter, ni le donner, ni le revendre. Autant acheter un vrai bouquin... »
- « Avec un bon vieux livre, une fois acheté, je peux le trimbaler partout et dans toutes les conditions, voire même le prêter si cela intéresse quelqu'un, voire le donner à une bibliothèque, une œuvre caritative et aussi faire du cross-booking pour le faire vivre et partager. »
- « La présentation aussi ça compte, j'ai trouvé que les Chimères de Nerval qui était en gratuit était très bien présenté, il est bien mieux que celui que j'ai acheté. »

« Les Affectifs »

Une utilisation nulle ou très occasionnelle du livre numérique

- En contexte de déplacement pour transporter plusieurs livres avec soi (vacances)
- Pour certains livres techniques (possibilité de faire des recherches par mot clé...)

ET

- Intention d'équipement en terminal spécifique très hypothétique compte tenu des bénéfices très restreints qu'ils projettent

« Les Pragmatiques »

Une utilisation complémentaire au livre imprimé

- Pour les situations de déplacement (romans courts type policiers, SF)
- Pour éviter de « remplir » sa bibliothèque (une partie des livres de poche achetés pourrait basculer en livre numérique)
- Pour avoir des éditions mises à jour (ouvrages pratiques ++), pour des exclusivités
- Pour les livres techniques, universitaires (modalités de recherche, possibilité d'annoter...)

ET

- Intention d'équipement en terminal spécifique assez forte, lorsque le prix sera abordable (type lecteur mp3) moins de 100 €

« Les Distants »

Une utilisation qui pourrait se substituer au livre imprimé

- Dans la vie de tous les jours, en situation nomade ou sur son ordinateur (transports en commun, au travail, chez soi)
- Pour les ouvrages qu'ils lisent habituellement en livre imprimé (romans, auto- et biographies...)

ET

- Intention d'équipement assez forte en terminal spécifique, une fois que le prix sera abordable (moins de 50 €) ou intégration du livre numérique sur un ou plusieurs écrans qu'ils possèdent déjà (ordinateur, smartphone, PS...)

« Les Affectifs »

**Une utilisation nulle
ou très occasionnelle
du livre numérique**

« Pas pour moi »

« Je lis essentiellement chez moi,
je ne vois pas ce que ça pourrait
m'apporter. »

« Éventuellement pour lire certains livres
techniques ou professionnels,
si je peux faire des recherches
par mot clé, ça peut être utile. »

« Je continuerai à lire mes livres papier. »

« Dans l'immédiat, je ne passerai pas
au livre numérique,
je n'en vois pas l'utilité pour moi. »

« Les Pragmatiques »

**Une utilisation complémentaire
au livre imprimé**

« J'utiliserai les deux en parallèle,
pas pour les mêmes raisons. »

« Je pense que je continuerai à lire
mes romans sur papier mais tout ce
qui est livre technique, choses plus
pratiques que je pourrai annoter,
ce sera sur livre numérique. »

« Je me vois bien lire mes romans
policiers, la SF, ce que je lis tous
les jours, mes livres de poche quoi,
en livre numérique.
Je garderai ma bibliothèque bien sûr
et j'achèterai peut être même en papier
le livre numérique s'il m'a beaucoup plu
mais pour les livres du quotidien
ce sera plus simple à transporter,
un gain de place dans ma bibliothèque »

« Le Ebook ou genre Kindle, j'imagine en
avoir un quand ce sera moins cher... »

« Un peu comme un iPod, on a acheté
un lecteur mp3 pour écouter
de la musique. »

« Les Distants »

**Une utilisation qui pourrait
se substituer au livre imprimé**

« J'envisage sérieusement de passer
en livre numérique. »

« Au bureau par exemple, je serai plus
tentée de lire, sur mon ordi. par ex. »

« À l'arrêt de bus, dans les transports,
sur un support comme un iPhone »

« Avec une liseuse, je le mettrai
dans mon sac en attendant
chez le médecin »

« Au magasin où je travaille, dans le bus »

« Pour les cours, lire mes livres
d'informatique en ligne »

« Je pourrais même lire dans mon lit,
dans le noir, avec l'écran »

« Ce sera plus ludique de toucher
un écran »

- La possibilité de télécharger gratuitement des ouvrages** (pour les enfants, pour une relecture de classiques) : accès plus simple à la lecture, possibilité de se faire une idée d'un livre avant de l'acheter en version papier... mais le manque d'attractivité des catalogues gratuits et de la lecture sur écran d'ordinateur en font une motivation assez mineure

« C'est pas mal d'avoir des classiques gratuits, on peut les télécharger, se dire qu'un jour on pourra y revenir. »
« Des gratuits que je peux télécharger pour mon fils, des classiques. »
« On peut lire des choses gratuitement, ça peut donner des idées. »
« Je regarderai de plus près les gratuits, ça peut être intéressant. »
- Des fichiers assez légers, facilement stockables sur l'ordinateur** (peu de mémoire nécessaire) que l'on peut archiver facilement sans encombrer sa bibliothèque, particulièrement adaptés pour de gros lecteurs.

« Je pensais que ça serait lourd, que ça prendrait de la place, en fait pas du tout, c'est un PDF très léger, je peux en stocker plusieurs. »
- La possibilité d'avoir à disposition des ouvrages que l'on consulte immédiatement** lorsque l'on est sur l'ordinateur (dictionnaires, ouvrages pratiques, livre de citations...)

« Ça peut être pas mal d'avoir les livres sous la main pour un dictionnaire par exemple, pas obligé d'aller chercher son gros volume dans la bibliothèque. »
*« Dans un cadre professionnel c'est intéressant, **si je dois travailler sur des livres, rédiger quelque chose, j'ouvre, c'est là tout de suite, pas besoin de manipuler des livres.** »*
- Les fonctionnalités proposées (souligner, annoter), pour certains les trouvent notamment adaptées à des lectures d'ouvrages pratiques et professionnels**

« Sur Cyberlibris, ce que j'ai vraiment adoré c'est de pouvoir souligner, imprimer. »
« J'ai trouvé un livre de recette, j'ai imprimé ce qui m'intéressait, pratique. »
« Mettre des notes, c'est un bon point parce que je n'écris pas sur les livres papier en général. »
« Pour les manuels scolaires c'est bien pratique d'annoter. »

- Ils sont **quasi inexistant**s pour les « **Affectifs** », à l'exception en mineur des lectures plus techniques, professionnelles ou relatives à la vie pratique (uniquement en gratuit).
 - ➔ Néanmoins, certains lecteurs plus jeunes et technophiles (20-30 ans) envisagent très ponctuellement de relire des BD, mangas.
 - « Je n'ai pas été emballé, ça m'a paru compliqué, pas agréable à la lecture. »
 - « Je ne vais pas changer mes habitudes et rester au bon vieux livre papier. »
 - « Je rachèterai peut être une BD sur les Blondes. »

- Ils sont **très faibles** auprès des « **Pragmatiques** », pourtant enthousiastes au départ et concernent des lectures de livres courts, essentiellement pratiques (recettes..) ou professionnels.
 - ➔ Certains pensent néanmoins qu'ils se laisseront sans doute tenter par la lecture de gratuits.
 - « Pour le moment, je ne vais pas changer mes habitudes. »
 - « J'irai voir sur Cyberlibris, il y a des trucs qui m'ont bien plus quand même, des livres de recettes. »
 - « Je regarderai un peu ce qu'ils proposent en gratuit. »
 - « Je reçois Smartnovel, je vais continuer un moment je pense, mais je ne vais pas payer, c'est juste pour voir. »

- Ils sont **plus soutenus** auprès des « **Distants** » qui lisent très peu de livres imprimés et ont pu apprécier la facilité d'acquisition d'un livre numérique et la lecture sur écran.
 - « Je pense que je vais acheter une autre biographie de Johnny »
 - « Par contre je resterai au livre pour ma lecture de l'été sur la plage. »
 - « La facilité pour acquérir les livres m'a donné envie de lire un peu plus, je pense que de temps à autre, j'achèterai quelque chose en numérique plutôt que d'aller à la FNAC. »

- Les « Affectifs » (notamment les plus âgés) restent les plus frileux face au livre numérique** et conçoivent peu de s'équiper en terminaux dédiés parce qu'ils ont perdu tout plaisir de lecture sur écran

➔ **mais certains, plus jeunes, technophiles pensent suivre de près les évolutions dans les mois à venir.**

« Je pourrai éventuellement y passer quand ce sera ancré dans les mœurs, si tout le monde en a autour de moi, et que j'ai vraiment pu le tester et que le confort de lecture m'a convaincu. »

« Ça pourrait être utile quand je pars en vacances, pour avoir des livres sur moi sans que ça prenne de place. »
- Les « Pragmatiques » sont confiants quant à la démocratisation rapide des liseuses** et au développement de l'offre.

➔ **Ils projettent des usages notamment en mobilité** (lecture loisirs et professionnelles), **pour les lectures pratiques/vie quotidienne** (recettes, bricolage, santé...) **ou scolaires/universitaires.** **Ils se contenteront des offres gratuites et envisagent l'achat de livres numériques dès que les prix seront 'décents'.**

« Je n'ai aucun doute sur le fait que les readers apporteront un vrai confort de lecture et une fois que les gens se seront équipés, l'offre va s'enrichir ; de fait, il y aura un vrai marché. »

« Aujourd'hui, c'est l'aspect technique qui bloque, moi je n'ai aucun attachement au papier, je suis prête à passer le cap mais quand le livre numérique sera vraiment au point. »
- Les « Distants » se projettent de façon occasionnelle dans l'achat de livre numérique à la place de l'imprimé** (gain de temps et moindre effort pour l'acquisition). Compte tenu de leur très faible volume de lecture, ils n'envisagent pas de s'équiper en liseuse (à moins que son prix soit très abordable), mais imaginent une lecture sur un terminal multifonction (Netbook, iTouch avec écran adapté à la lecture...)

« Je ne pense pas acheter de reader, je lis trop peu mais sur un PDA, un truc adapté à la lecture, pourquoi pas. »



Les genres adaptés au livre numérique : des lectures quotidiennes de textes plutôt courts

- **Les romans « faciles à lire » :**
thriller, policier, SF, Harlequin, autobiographie...
 - un bénéfice lié à l'exclusivité des dernières sorties
 - des textes courts et lus rapidement
- **Les livres techniques, les livres scolaires, les livres de la vie pratique** (guides de voyages...) :
 - bénéfice lié à une facilitation de la recherche, possibilité d'annoter et mises à jour automatique
- **La presse :**
facile à lire, adaptée à une lecture en situation de mobilité
- **En plus mineur : les usuels**
(dictionnaires, encyclopédies)

Les genres peu adaptés au livre numérique : des lectures plus complexes, des contenus illustrés

- **Les livres illustrés**
les livres de « grand format » type livre d'art, voire BD
 - questionnement sur le rendu de l'image à l'écran
 - crainte que le passage à un écran plus petit nuise à la lisibilité
- **Les essais politiques, philosophiques, historiques**
(forte demande de concentration)
- **Les romans « gros pavés »**
pour des questions de confort de lecture
- **Les classiques**
(soit on les possède déjà et on apprécie de les relire, soit on ne s'y intéresse pas)

- **Les BD, mangas** trouvent leur place
(même si l'offre est très réduite) : lecture facile, ludique
- **Les ouvrages à lecture non linéaire**
(livres de citations, fables, humour..)
- **Livres de recettes ...** à condition de pouvoir imprimer !



- La lecture de roman **se révèle peu adaptée**, notamment pour les ouvrages longs, denses nécessitant une forte concentration



Le public actuel intéressé

Opportunités offertes par la technologie et la gratuité

- **Lecture majoritairement en situation de détente, sur écran mobile pour tous** : ordinateur portable, smartphone, liseuse
- **Éventuellement en situation de mobilité** : voyages, transports, temps d'attente au travail
- **Une combinaison de lectures personnelles** :
 - **Les classiques**, parce que très accessibles et par plaisir
 - **Les nouveautés** :
 - **en téléchargement illégal** : investigation, politique, best-sellers, thrillers, SF, Fantasy, mangas, dpt personnel, bien-être
 - **en mineur, le payant** : thrillers, Fantasy, SF, wargames, BD...
- et **de lectures professionnelles** :
 - **Les manuels de formation** : développement personnel, bien-être, management, informatique
 - **La documentation de recherche** :
 - articles/ouvrages scientifiques
 - livres épuisés, uniquement accessibles on-line
- Des pratiques de relecture et conservation très variables
- Lecture majoritairement axée autour de l'offre gratuite
- Piratage pour certains



Le public actuel peu intéressé

Lecteurs plutôt déçus par les difficultés techniques, l'inadéquation des supports et l'offre existante

- **Lecture en situation de travail, sur ordinateur fixe**, sauf pour un « Pragmatique » équipé de liseuse (l'autre l'a revendue par déception vis-à-vis de l'offre gratuite)
- **Peu d'intérêt pour la mobilité** au quotidien sauf exception (mais pour les déplacements longue distance)
- **En majeur, des lectures professionnelles** :
 - **Les livres techniques, les manuels de formation** : bénéfice lié à la recherche d'extraits, possibilité d'annoter, possibilité d'avoir une bibliothèque dans un atelier par ex.
 - **La documentation de recherche** : possibilité de se procurer des extraits, de lire des résumés avant d'acheter
 - **Les œuvres 'captives'** : **uniquement disponibles en numérique** (épuisées, publiées on-line)
 - **Les livres illustrés** : **géographie**
- En très mineur : **la lecture personnelle** :
 - **romans « faciles à lire »** (thriller, policier, SF...) : bénéfice lié à la mobilité et la lecture dans le noir, le soir
 - potentiellement tous les genres, en déplacement de longue durée
- Lecture de consultation, relectures, sans mode de conservation spécifique
- Des contenus professionnels gratuits, pour la plupart
- Aucun piratage avéré



Les Affectifs

Une utilisation du numérique
exclusivement professionnelle

Sur ordinateur :

- Aucun intérêt à l'origine pour la lecture numérique mais des lecteurs captifs :
 - d'articles/ouvrages scientifiques accessibles en ligne
 - de publications artistiques présentes sur le web
 - des publications réactualisées

Sur terminal spécifique :

- ➔ l'intention d'équipement en terminal spécifique est nulle, ou hypothétique, en contexte de déplacement pour transporter un grand nombre de livres avec soi (voyage longue distance)

Les Pragmatiques

Une utilisation du numérique
majoritairement professionnelle mais non exclusivement

Sur ordinateur :

- Des lecteurs motivés par leur intérêt pour la technologie, la modernité, et par :
 - les livres techniques, informatiques, géographiques
 - les modalités de recherche, index, possibilité d'annoter...
 - les éditions à jour (ouvrages techniques ++)

Équipement effectif en liseuse (pour deux d'entre eux) réservée à la lecture personnelle :

- de romans courts type policiers, BD
- en situations de **déplacement**
 - ➔ Deux attentes déçues par la restriction de l'offre et le manque de discrétion du support dans les transports en commun
- pour **la gratuité**
 - ➔ Une attente déçue par l'offre gratuite trop « classiques »



Les Affectifs

Une utilisation du numérique exclusivement professionnelle

- « Je lis pour la documentation, les recherches, sur une thématique particulière, pour voir les 3 pages dont j'ai besoin, de façon très immédiate, sur mon écran quand je travaille. »
- « Je lis des ouvrages philosophiques, des articles de critiques. »
- « Les articles que l'on trouve sont un peu chers parfois, ça peut aller jusqu'à 30€ et on a du mal à savoir si c'est exactement celui qui sera le plus utile. »

Le terminal spécifique :

- « Je le verrais plus quand on voyage par exemple, dans la vie quotidienne dans les transports en commun ou quand on voyage pour un mois. »
- « Je ne me vois pas acheter un livre électronique dans l'avenir proche, c'est plus un effet de mode, ce serait seulement si certaines œuvres ne sortaient plus que sur livre électronique »
- « Si cet outil d'écran est agréable, à terme ça pourrait remplacer un livre papier et me donnerait envie de lire, mais j'ai du mal à imaginer comment ça peut modifier les comportements face à la lecture. »

Les Pragmatiques

Une utilisation du numérique majoritairement professionnelle mais non exclusivement

- « C'est l'avenir de la lecture, il y aura toujours des amateurs de papier mais en terme d'écologie ça peut être un bien pour la planète et pour tout le monde. »
- « Pas besoin d'aller dans les archives, avec un mot-clé vous trouvez un passage, une formule. »
- « Pour moi c'est toutes les connaissances qui sont mises en ligne pour les utilisateurs. »
- « Il faut que ce soit gratuit, ça évite d'acheter en librairie. »

Le terminal spécifique :

- « Le support c'est quelque chose d'électronique attrayant. »
- « Niveau accessibilité c'est impeccable, on peut changer la taille des caractères, ouvrir à la dernière page lue. »
- « Agréablement surpris, c'est pas comme un écran d'ordinateur, facile à lire agréable, reposant et confortable. »
- « S'il avait des fonctions tableur, on pourrait l'utiliser en permanence, y compris dans le travail. »
- « J'ai déjà essayé dans les transport mais c'est un peu fragile et on se fait regarder par les gens, je suis assez discret. »
- « Les livres que l'on trouve en gratuit ce n'est pas mon genre, alors je l'ai revendu à un collègue. »

Au sein du public actuel intéressé : les expériences de lecture intègrent le loisir mais sont très clivées entre gros et petits lecteurs numériques



Une expérience de lecture « gourmande », « plaisir », loisir ou professionnelle

- Les gros lecteurs de livres numériques - (4)

Ils lisent 'tout' ce qu'ils trouvent :

- une **expérience de découverte** au sein d'une offre gratuite appréciée
- une **combinaison de lecture personnelle et professionnelle**
 - classiques, romans contemporains
 - essais : actualité, politique, histoire
 - dévpt personnel : coaching, bien-être, management, RH
 - recherche de 3^{ème} cycle
- leurs **moments de lectures sont peu ritualisés**, ils peuvent lire en toutes circonstances: *transports, lieux publics, lieu de travail, moments de repos*
- **ils lisent en numérique par choix et avec autant de plaisir que sur papier**, notamment ceux qui lisent sur liseuse
- **ils sont rarement déçus**
- **ils peuvent relire, in extenso ou non, leurs livres numériques**

Une expérience de lecture axée sur des genres spécifiques, déterminée par une motivation éco. ou fonctionnelle

- Les moyens et petits lecteurs de livres numériques - (6)

Ils recherchent des livres précis pour un besoin spécifique

- **parmi une offre de best-sellers ou de spécialités :**
 - les romans « faciles à lire » : policier, thriller
 - les adaptations cinématographiques, lecture en complément des films : *Twilight*, M.H. Clark, *X-Files*,...
 - les manuels de wargames (disponibles aux États-Unis)
 - la BD sur iPhone
- leurs **moments de lecture sont tendanciellement plus circonstanciés** : *seul, au calme, après dîner, en voyage*
- **ils lisent en numérique par nécessité, en général pour des raisons économiques ou de stockage** mais ils ont une **moindre attirance pour la lecture personnelle sur écran**
- **ils sont parfois déçus dans leur recherche**
- **ils ne relisent pas** leurs livres numériques



Une utilisation majoritairement personnelle et éventuellement professionnelle

- Les gros lecteurs de livres numériques -

- « Je choisis mes livres en fonction de ce que je trouve. »
- « Je lis des classiques, parce que c'est gratuit et on les a rapidement sur Internet, c'est une bonne opportunité. »
- « Dans mon reader, j'ai Les Mémoires de Vidocq, pas mal de trucs de développement personnel, Joseph Fouché, San Antonio, J'irai cracher sur vos tombes, Erik Orsenna, Eric Laurent... un peu de tout, autant de perso que de professionnel (coaching) »
- « En voyage c'est super, je pensais que c'était fragile mais je l'ai emmené à la plage et même avec le sable, la mer, il est resté quasiment neuf. »
- « Je lis dans les mêmes circonstances que les livres papier exactement, ça n'a pas changé ma façon de lire. »
- « Je peux lire aussi longtemps qu'un livre papier, ça ne fatigue pas du tout les yeux. Si je suis en avion je lis 5h d'affilée sans problème. »
- « La première fois que j'ai lu en numérique, c'était un policier je crois, je me suis dit : 'C'est le top !' c'est plaisant et en plus c'est high-tech, ça ne fait pas plus mal aux yeux, il n'y a rien qui gêne, c'est bien quoi ! »

Une utilisation exclusivement personnelle, dans des genres spécifiques

- Les moyens et petits lecteurs de livres numériques -

- « Les livres de wargames sont édités aux Etats-Unis pour la plupart, ça coûte moins cher en numérique à cause des frais de port. Il existe beaucoup de bouquins gratuits produits par les éditeurs eux-mêmes et quand je vais jouer il faut que j'emmène mes figurines plus 4 ou 5 bouquins, si je peux tous les avoir sur un seul support c'est beaucoup mieux. »
- « J'ai eu un Lucky Luke sur mon iPhone. J'ai voulu essayer parce que je trouvais ça marrant, j'ai téléchargé un jour où je m'ennuyais, c'était super rapide. J'aurais bien aimé en trouver d'autres, mais dans iTunes ils ne font pas les BD que j'aime et les prix ont augmenté depuis. »
- « Le Symbole Perdu en numérique c'est 12-15 € au lieu de 21€ en papier, ça paraît pas grand-chose mais quand on lit énormément c'est pas mal. »
- « Révélation, il est à 16,10 € ça me va parce qu'en temps normal il est à 20-25€ »
- « Pour l'essentiel de mes lectures je continue à les prendre sur papier. »

Au sein du public actuel intéressé : des expériences de lectures numériques distinctes selon l'appétence pour les nouvelles technologies



Une familiarité avec la technologie

- Les gros lecteurs de livres numériques -

- une recherche d'optimisation de leur lecture : des logiciels adaptés et en particulier d'archivage
- un usage des fonctions de recherche dans le texte
- une expérience approfondie de l'offre disponible, notamment gratuite, y compris en peer to peer : Feedbooks, ebooksgratuits, Gallica, Bibliothèque électronique du Québec, Gutenberg, sites de torrents



Un rapport à la lecture « efficace » que favorise le support numérique :
lectures en parallèle, pour l'entraînement, compilation d'articles, méta-analyse



Des lecteurs actuellement satisfaits qui ont su trouver les meilleurs supports de lecture et s'adapter au mieux, à la fois à l'évolution technique et à l'offre existante.

Une relation plus distante à la technologie

- Les moyens et petits lecteurs de livres numériques -

- une faible connaissance des logiciels de lecture : PDF, Acrobat, logiciel désigné par le fournisseur
- aucun usage des fonctions avancées permises par les livres numériques : annotations, signets, recherches
- une recherche de livres sur les sites les plus connus : FNAC, Amazon, iTunes, en très mineur : lecture en ligne ou sites d'éditeurs spécialisés



Une relation d'immersion dans l'œuvre que ne procure pas nécessairement le support numérique
« *Il n'a pas de réalité, il n'est pas palpable...* »
« *C'est économique, ça ne prend pas de place dans la*



mais ça n'a pas le toucher du livre, je ne les garde pas, je ne les stocke pas parce que je ne les relis pas. »
« *La position n'est pas la même, c'est fatigant.* »

Au sein du public actuel intéressé : des pratiques de conservation disparates selon l'aisance technologique



Tous ont plusieurs terminaux qui peuvent accueillir leurs livres numériques, dont éventuellement un ordinateur fixe, avec ou sans disque dur externe, pour stocker les livres.

Leurs pratiques de conservation sont disparates :

- **entre ceux qui lisent quelques livres en numérique par commodité ou souci d'économie et les effacent au fur et à mesure**
- **et ceux qui en lisent énormément, presque autant, voire plus, que de livres imprimés et pratiquent un archivage méthodique à grande échelle sur ordinateur, fixe ou portable. Ordinateur à partir duquel ils « chargent » leur liseuse ou smartphone, car leur « collection » peut s'étendre à 500 livres pour un passionné de livres et de nouvelles technologies, voire plus de 800 PDF (articles scientifiques et livres numériques) pour une étudiante en 3^{ème} cycle.**



Comportements de « collectionneurs »

- Les gros lecteurs de livres numériques -

Ils pratiquent **un archivage rationalisé** :

- **ils n'effacent pas les livres** après les avoir lus dans l'éventualité de les relire
- une personne tient **un catalogue informatique précis** de ses livres imprimés qui sont tous étiquetés
- deux autres personnes **gèrent un volume important** de livres numériques sur ordinateur grâce à des logiciels spécifiques
- une **gère scrupuleusement ses dossiers d'échange en peer to peer**, en fonction des demandes des lecteurs pour améliorer son ratio upload/download
- **tous les livres sont à la fois dans la liseuse/smartphone avec une copie dans le disque dur, interne ou externe**

Consommation « jetable »

- Les moyens et petits lecteurs de livres numériques -

Ils **ne classent pas leurs livres**, que ce soit sur le disque dur ou la liseuse/smartphone

- peu de relectures, in extenso ou non
- **peu de stockage** : quatre **effacent les livres**, après lecture ou plus tard, y compris les payants
- **pas de système de classement**, un simple dossier dédié sur le bureau ou dans « Mes documents »
- chargement d'un seul livre dans la liseuse
- en mineur :
 - lecture en ligne : accès par mots-clés ou signets, par exemple sur calameo.com
 - récupération de fichiers stockés on-line



Comportements de « collectionneurs »

- Les gros lecteurs de livres numériques -

- « J'ai peut-être 500 livres, je passe un temps fou dans Calibre à rentrer toutes les infos, les photos de couvertures, tout ce qui faut pour gérer une bibliothèque correctement. »
- « Je les récupère, je les mets dans mon Calibre, je les reformate et dès que les notices sont propres je les recharge dans mon reader, grâce à 2 cartes, une SD et une MS de 4 Go où il y a tous mes livres et je supprime du reader au fur et à mesure de ma lecture. »
- « C'est notre prof qui nous a conseillé Refman pour gérer les PDF et c'est vrai qu'avec ça on peut tout rentrer, des résumés, des notes, des commentaires, j'ai plus de 800 PDF dont je me sers régulièrement, c'est un outil indispensable. »
- « J'ai 610 Mo de livres, une collection c'est 1Go d'un coup. »
- « J'ai sélectionné mes livres pour mon voyage aux États-Unis, pour pouvoir lire dans l'avion et sur place, j'en ai une cinquantaine : beaucoup de Georges Sand, Belphégor, L'Enfant Vampire, Lamartine, Balzac, Les Lettres Persanes, Flaubert, ... »
- « J'ai essayé de lire plusieurs livres en parallèle pour voir si mon cerveau suivait et ce n'est pas si difficile que ça en fait. Ça m'arrive de le faire parfois. »
- « Je parcours ma collection dans ma liste et je peux faire mon choix au hasard. »

Consommation « jetable »

- Les moyens et petits lecteurs de livres numériques -

- « Par rapport à ceux que j'ai en format papier je ne les garde pas, je ne stocke pas. Mon mari m'a dit qu'il valait mieux que je m'attache au livre numérique parce que ça prend moins de place, mais ce n'est pas du tout la même chose. »
- « Une fois que je l'ai lu et ma femme aussi je les efface, mais on s'arrange pour les lire tous les deux parce que c'est quand même assez cher. »
- « Un jour que j'ai eu besoin de place dans l'iPhone pour mettre autre chose je l'ai effacé. »
- « J'ai dossiers pour chaque sujet où je mets les documents qui correspondent mais je ne fais pas un rangement spécial pour les livres numériques. »
- « J'ai une trentaine de livres numériques sur mon ordi portable, ils ne sont pas rangés, je les ai en vrac dans un dossier, et je garde une copie dans mon disque dur externe. »
- « Sur Onebookshelf, tout ce que j'achète est stocké dans mon espace personnel, je peux récupérer les produits que j'ai acheté quand je veux et de partout, par exemple si j'ai envie de colorier un mandala je me connecte et je le reprends autant de fois que je veux. »
- « J'ai lu Jules Verne en numérique parce que je ne l'ai pas retrouvé dans mon bazar donc je l'ai pris sur Internet. »
- « Stephenie Meyer, le dernier livre n'est pas sorti en France et il y a une traduction amateur sur un site Internet je suis allée la lire sur Internet. »

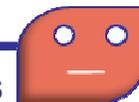


**Peu de freins et peu d'attentes,
mais des limites à leur consommation compulsive
pour les plus gros lecteurs**

- **Aucun frein technique**
- **Une attente globale d'offre gratuite** la plus large possible où puiser régulièrement
- **Plus que des attentes, un scepticisme** face au marché payant :
 - **beaucoup trop cher**
 - **exorbitant** en termes de **DRM** sur l'impression, les transferts entre différents terminaux, **pour eux qui sont multi-équipés** et ont aussi des **lectures professionnelles**,
 - des **appareils spécifiques encore inadaptés** pour les plus exigeants : **noir & blanc OU rétro-éclairés**
 - **en plus mineur** : une **offre de BD réduite aux nouveautés**, vs les **classiques** du genre : *Lucky Lucke, Spirou, Tintin*, etc.



**Pouvoir lire à volonté sur différents supports,
ou en mobilité, et partager leurs lectures :
des attentes pleinement satisfaites
grâce à une offre gratuite « libre », légale ou non**



**Des freins techniques et des attentes déçues
face à un marché jugé embryonnaire
pour les plus petits lecteurs**

- **Une faible maîtrise de l'offre et des technologies, des supports spécifiques :**
 - peu de sites connus et fréquentés
 - une méconnaissance ou un manque d'intérêt pour l'offre gratuite
 - des appareils spécifiques encore chers pour les non-équipés
- **Attente d'une offre complète qui soit l'exact reflet de l'offre imprimée, pour trouver des contenus très ciblés de nouveautés :**
 - Romans et best-sellers contemporains
 - 'Chick lit' pour les jeunes femmes
 - Nouveautés artistiques, théâtre



**Attentes sur la rapidité et la facilité d'accès aux livres,
la possibilité d'imprimer,
en particulier les livres professionnels et de loisirs
ET
Attentes sur un bénéfice économique réel en payant.**



Les gros lecteurs de livres numériques

- **Une lecture numérique qui tend déjà à se substituer aux livres imprimés** par une quête continue de nouvelles lectures numériques du fait :
 - de conditions de lecture satisfaisantes en toutes circonstances
 - des possibilités de stockage illimitées
- **Une expérience de l'offre gratuite enthousiasmante** pour l'avenir :
 - **quels que soient les genres**
 - une attente de **développement de l'offre en 'push'** pour trouver encore plus facilement les nouvelles éditions numériques gratuites
- **Une offre qui ne peut que se déployer, y compris illégalement**
- **Pour les non-équipés, une attente impatiente en supports multifonctions**

Les moyens/petits lecteurs de livres numériques

- **Une lecture numérique par défaut qui ne se substitue que partiellement au livre papier pour :**
 - pallier le stockage des livres trop envahissants
 - faire des économies ponctuellement
 - emporter des livres en déplacement
 - se faire une opinion sur un auteur méconnu avant d'acheter la version imprimée plus onéreuse
- **Une expérience de lecture qui restera, selon eux, circonscrite à des usages précis :**
 - une lecture de 'genre', dans les spécialités évoquées
 - une offre accessible immédiatement, notamment dans un contexte d'habitat isolé
- **Le livre papier reste incontournable pour les lectures les plus valorisées**, d'autant plus que la **différence de prix** entre papier et numérique est faible
 - collections, classiques, romans, beaux livres
 - les livres que l'on offre (vs un fichier !)
- **Peu de curiosité pour les terminaux spécifiques chez les non-équipés**
- **OU A L'INVERSE**
- **Un intérêt technologique de la liseuse qui se banalise avec le temps pour un équipé**



Les gros lecteurs de livres numériques

- « Mon prochain reader je ne sais pas s'il sera abonné au flux RSS des sites d'ebooks gratuits et je les récupérerai directement. »
- « J'espère bien en avoir de plus en plus. »
- « J'ai hâte de pouvoir m'y mettre encore plus. »
- « Je ne vois plus la nécessité d'avoir du papier, c'est bien aussi de ne pas avoir à gérer la pliure du livre. Sauf encore pour tout ce qui nécessite des post-its, les beaux livres et tous ceux que l'on a besoin d'avoir en couleur. »
- « Je n'ai pas besoin de posséder un livre, au contraire c'est le fait de les avoir gratuitement qui est agréable. »
- « Si on trouve de plus en plus de numériques de qualité? je préfère le numérique, quand j'aurais un vrai support je lirai aux ¾ en numérique. »
- « Je suis prête à mettre dans les 400 € pour avoir un appareil vraiment fonctionnel, qui va sur Internet. »
- « Je me procure les livres sur ebooksgratuit, la bibliothèque électronique du Québec, je n'en achète aucun, c'est trop cher, les DRM et les prix c'est vraiment se moquer du monde. »
- « Ça dépendra uniquement de l'offre, les éditeurs ont peur de ce format numérique. »

Les moyens/petits lecteurs de livres numériques

- « Pour les livres comme Twilight, j'en ai lus certains en numérique pour le prix et pour pouvoir les lire dans le train mais je préfère les acheter en papier car ce sont de beaux livres et je préfère avoir tout l'ensemble en papier. »
- « Le livre numérique ne va pas apporter grand-chose, à part la mise à jour de l'appareil critique ; on ne peut pas offrir un livre numérique, c'est comme arriver les mains vides ! »
- « Je réserve le numérique pour les jeux de figurines (wargames), c'est une évolution pas nécessaire mais pratique »
- « Pour moi ce ne sont pas de vrais livres, les classiques pour la fac on doit les acheter, mes auteurs je ne les trouve pas en numérique et s'ils étaient disponibles ce ne serait pas un critère d'achat, je les prendrais toujours en papier. »
- « Ce n'est pas le même rapport. Un livre je peux le lire sur un banc, dans le train, pas l'ordinateur. Et je ne pense pas prendre un petit écran, un ebook, c'est attrayant mais quand même c'est un budget. Mais avec l'ordinateur je ne peux lire qu'à la maison. »
- « Il y a des livres que je n'ai pas envie d'acheter, si les avis sont assez divergents sur Amazon. Dans ce cas je vais plutôt regarder sur numérique avant de l'acheter sur papier. »

La phase d'achat proprement dite se déroule rapidement et très simplement, créant de bonnes surprises quant à la rapidité d'acquisition des ouvrages gratuits et payants :

- L'achat est immédiat et facile
- Le téléchargement est relativement facile (en PDF *ad minima*), il s'opère en quelques secondes et permet de lire instantanément
- L'acquisition immédiate de l'ouvrage après achat est vécue comme une vraie force (pas d'attente, spontanéité de la décision, immédiateté du début de la lecture)

« Concernant l'achat, je suis agréablement surprise du rapport paiement-chargeement.

C'est rapide, simple et abordable à tout le monde, même aux moins doués d'Internet. »

« Le téléchargement, le paiement, la mise en route ne posent absolument aucun problème.

Les formats sont toujours indiqués clairement et le visionneur adapté aussi. Sur ce plan, tout s'est très bien passé. »

« Simple, sécurisé, immédiat » « En 1 seconde le livre est chez moi, c'est génial ! »

« Pas besoin d'aller en librairie » « Moi qui lit peu, ça m'incite plus parce que c'est facile, immédiat. »

« Avoir un livre en quelques secondes chez soi, c'est un vrai plus, si le catalogue était vraiment fourni, ça pourrait être très intéressant certaines fois quand on cherche à acquérir un livre rapidement. »

En mineur, auprès de personnes moins familiarisées avec Internet et le téléchargement, une acquisition du livre qui a pu poser problème et décourager *in fine* :

difficulté pour ouvrir le fichier, obligation de faire appel au support technique de la FNAC...

Des blocages évoqués lors des entretiens conclusifs

« J'ai acheté mon livre, impossible de l'ouvrir, un message qui disait qu'il y a avait une erreur fichier. »

« J'ai été débitée et je n'ai même pas vu avoir le livre. » « J'avoue que j'étais un peu dégoûtée ! »

Le téléchargement intégral

- C'est le mode d'acquisition qui semble **le plus naturel et le plus intéressant** parce qu'il permet de s'approprier le livre et de l'archiver : **le sentiment de possession**
 - « *Il est sur mon ordinateur, je peux l'archiver, comme ma musique, mes photos.* »
 - « *Il m'appartient, j'en fais ce que je veux.* »

La lecture d'un livre en accès illimité sur Internet

- Cette possibilité reçoit **un accueil assez mitigé** car :
 - ▶ La lecture serait alors **conditionnée par des aléas techniques**, problématiques notamment en situation de mobilité où l'accès en ligne n'est pas toujours assuré
 - ▶ **Alors même qu'elle implique par nature une posture active** (se concentrer...) et **s'inscrit dans la durée** vs d'autres biens culturels comme la musique où la réception est à la fois plus passive et fragmentée.
- Par ailleurs, le fait de **ne pas « posséder » le livre peut générer des frustrations.**
- Cette modalité d'acquisition est circonscrite **à des lectures professionnelles**
- Il est attendu **un prix nettement inférieur au téléchargement** d'un livre numérique.
 - « *Si ma Free box plante comme ça arrive souvent, je ne peux plus lire le livre.* »
 - « *Je l'ai fait sur Ave Comics, mais psychologiquement, je n'ai pas l'impression que le livre m'appartient, j'ai juste un droit de le lire, en me connectant sur le site, c'est pas pareil.* »

L'expérimentation sur une plateforme offrant l'accès à un bouquet

- Globalement, **le catalogue et la communauté de lecteurs sont appréciés** : en particulier le fait de choisir ses livres, les déposer sur une étagère personnelle avec la possibilité de s'y référer et de communiquer avec d'autres lecteurs (exemple sur Cyberlibris).

Mais la proposition de **lecture sur abonnement est segmentante** :

- **Cette plateforme attire les plus jeunes, les étudiants, et les plus gros lecteurs qui projettent un bénéfice 'prix', pour la qualité et la diversité du catalogue**, tant professionnel/universitaire que 'loisirs' (bien-être, santé, cuisine, couture,...).
- **Les « Pragmatiques »**, quelle que soit leur fréquence de lecture et par principe, **ne souhaitent pas se sentir liés par un abonnement, ni cloisonnés par discipline.**
« Certainement pas par thématique, je vais avoir l'impression de tourner en rond et d'être prisonnier d'un seul site. »
- **Quant aux « Distants » ils se sentent peu concernés** : **faible fréquence de lecture et un catalogue qui leur paraît destiné à de gros lecteurs ou des étudiants**, à l'exception toutefois de l'offre « loisirs » (par ex. cuisine ou santé).

L'expérimentation sur une plateforme offrant l'accès à un bouquet

Trois conditions d'intérêt :

- proposer un catalogue très vaste
- une réelle souplesse dans le choix/le changement de thématiques et la durée de l'abonnement
- Le prix

« Ça permet de lire beaucoup pour une petite somme comme 5 euros. »

« Mais le catalogue doit être très riche, et je dois pouvoir changer de thématique quand je veux. »

L'achat par chapitre/ épisode/ roman feuilleton

- **C'est un concept mal compris de prime abord car le livre ne se conçoit que dans son intégralité et l'achat de chapitres laisse présager d'un coût final bien supérieur...**

« Je ne lis un livre que dans son intégralité, pourquoi acheter un chapitre ? »

« Ce n'est pas comme la musique où on peut acheter seulement un titre, un livre c'est un tout, ça ne se découpe pas. »

« Ça ne va pas être rentable d'acheter par chapitre ! »

- Les services proposés par **des éditeurs d'œuvres délivrées par épisode sont mal compris** et font l'objet de **réactions plutôt négatives**, d'autant plus que :
 - Très peu des participants au forum les ont testés sur smartphones
 - Ces éditeurs proposent une offre trop faible et marginale malgré une facilité d'usage appréciée
 - De façon extrêmement mineure, lorsque Smartnovel a été testé, il a pu créer une certaine **curiosité** dans un **contexte de lecture urbain, de mobilité pour les jeunes**, avec une intrigue et une écriture prenantes pouvant éventuellement créer des rendez-vous quotidiens.

- **Le principe du feuilleton intéresse peu dans le cadre de la fiction et de la lecture « loisir »**

« Feuilleton, non, je n'accroche pas à ce genre de lecture. »

« Je lis ce que j'aime, je choisis, pas envie de rentrer dans un principe de feuilleton. »

- ▶ En revanche, l'idée de **pouvoir découvrir gratuitement un ou deux chapitres avant l'achat d'un livre** dans son intégralité est souvent évoquée comme un levier intéressant

« Si je peux lire gratuitement le début, ça peut me donner envie de l'acheter, comme en librairie quand on feuillète. »

- ▶ En très mineur cette solution **pourrait être adaptée à des ouvrages pratiques, techniques ou scolaires** dont seule l'acquisition d'une partie intéresse ; il faudrait alors avoir un accès préalable à l'ensemble de l'ouvrage pour cibler les parties que l'on souhaite acquérir

« Parfois j'achète des livres pour la fac mais seulement un ou deux chapitres me concernent, je pourrais acheter juste ce dont j'ai besoin, pourquoi pas. »

« Un moyen d'acheter que ce que l'on veut »

- **Les formules se rapprochant du prêt en bibliothèque ont pu être citées spontanément par de gros lecteurs :**
coût réduit, par exemple téléchargement dans les bibliothèques pour une durée donnée et que l'on puisse éventuellement prolonger.
- **La location d'un livre sur le modèle de la VOD a pu spontanément être évoquée**
pour des lectures d'impulsion (lire un dernier best-seller...) sans que le désir de posséder l'ouvrage soit impératif
 - ▶ **Mais le temps de lecture d'un livre étant très personnel et distinct selon les publics**
et les contextes, ceci pose la question de la durée de location (difficile à établir à l'inverse d'un film).
Ce principe pourrait vite se révéler contraignant (pression du temps)
 - « *Le temps de lecture d'un livre est aléatoire, c'est pas comme un film.* »
 - « *Si je n'ai pas fini le livre, je dois payer plus, non, ce n'est pas intéressant.* »
 - « *Il faudrait des durées de location très souples alors.* »
 - ▶ **Et le prix doit être nettement inférieur** à celui du téléchargement
- **A la marge, quelques personnes ont évoqué un principe de location en rotation flexible**
(type Netflix aux US ou Glowria en France pour les DVD) permettant de pouvoir lire à son rythme.

- « Les abonnements me dérangent car en cas d'absence ou en cas de manque de temps, c'est de l'argent gâché. C'est vraiment pour avoir accès n'importe où à des ouvrages professionnels que je pourrais m'inscrire pour un temps donné. En résumé, l'offre ne m'intéresse pas du tout pour l'instant. »
- « Par rapport à la plateforme Smartnovel, je n'ai pas poussé plus loin mes investigations car mon téléphone actuel ne me permet pas de lire un livre, même en épisodes découpés. Quand je reçois un SMS, je n'ai que 5 lignes à la fois, alors lire un bouquin... De plus, je n'aimerais pas recevoir un livre "compartimenté". Car s'il me plaît, je voudrais savoir la suite. De plus, si j'ai bien compris, après les 1^{ers} épisodes, si le livre me plaît je dois aller l'acheter en librairie... Alors autant continuer comme je le faisais avant ! »
- « Pour Leezam, le fait également de recevoir le bouquin par épisodes me déplaît. En revanche, si l'on achète quelque chose, on peut le lire sur l'ordinateur (pour moi actuellement c'est le seul moyen). Et on peut choisir de lire un livre en ligne (comme Cyberlibris) ou en téléchargeant. Je reste libre. Et les prix ne me paraissent pas très élevés. Par contre, tant que nous ne sommes pas inscrits nous ne pouvons pas découvrir les livres proposés mais juste un échantillon de quelques ouvrages. Je vais donc m'inscrire gratuitement. »
- « Sur Leezam : quasiment pas de références, pas d'auteurs connus, vraiment pas cher, mais bof ! »
- « Rien de neuf sous le soleil... On achète les livres par chapitre au lieu de les acheter en entier, le catalogue est plus que limité... Peut-être un intérêt pour les possesseurs d'iPhone, via l'application ??? En tout cas, très peu pour moi... »

Le gratuit vs payant : après expérimentation le gratuit l'emporte pour les publics potentiels et actuels peu intéressés



- **Ces publics imaginaient une offre de livres numériques avant tout payante mais très accessible.**

« Ce sera sur des sites comme la FNAC, il faudra payer les droits d'auteurs. » « Ce sera payant mais moins cher, voire beaucoup moins cher que les livres papier. »

- **Ils étaient néanmoins nombreux à savoir qu'une offre gratuite légale des œuvres du domaine public était disponible et ils pensaient pouvoir trouver du gratuit légal de type promotionnel (lancement d'un auteur, livre avec de la publicité).**

« Comme pour les vidéos, on peut imaginer des pubs pour une lecture gratuite. » « Il y aura des promos, pour un nouvel auteur. »

« Des choses gratuites pour se faire connaître. »

- **De ce fait, l'idée de télécharger du gratuit ou d'aller sur des sites de peer to peer avait été assez peu évoquée, sauf par certains jeunes adeptes de ce type de téléchargement pour la musique et le cinéma.**

« Je pense que ce ne sera pas cher et je paierai comme j'achète mes morceaux à 0,99 sur iTunes. » « J'irai voir sur les sites de téléchargement c'est sûr. »

« C'est évident que l'offre illégale de livres numériques va se développer comme pour la musique, le cinéma, c'est incontournable. »



- **Le point de vue se modifie compte tenu des prix pratiqués, du manque de convivialité et de fonctionnalités des logiciels, des contraintes imposés par les DRM (pas d'échange, pas d'impression...)**

« 1ère remarque : quand vous achetez un livre papier, rien ne vous empêche de le prêter, de le donner, de l'échanger... vous en faites ce que vous voulez.

Apparemment, il n'en est pas de même pour le livre numérique.

Impossible de l'échanger avec un copain ! c'est interdit ! »

« Si je ne peux pas transférer le livre sur les différents écrans que j'ai, ça n'a aucun intérêt, je dois pouvoir lire le livre numérique n'importe où, n'importe quand. »

- **En majeur, les publics rencontrés refusent d'acheter des livres numériques aux prix pratiqués actuellement**

« Je n'achèterai pas des livres à ce prix là. »

« Dans l'état actuel, je vais rester sur du gratuit. »

« Des prix exorbitants » « Pas incitatif à l'achat »

- **Ils projettent de se rabattre sur du gratuit « légal » et, pour les adeptes du téléchargement, d'aller voir ce que proposent les sites de peer to peer.**

« Si j'ai une liseuse demain et que les prix restent chers, c'est clair que j'irai voir sur les sites de peer to peer, je ne pense pas qu'il y ait grand chose pour le moment mais ça va s'intensifier si les prix des livres restent aussi prohibitifs. »

« Au moins, le livre piraté je peux l'imprimer. »

- **Les gros lecteurs très technophiles « dévorent » l'offre gratuite**, qu'elle soit légale et/ou illégale avec le sentiment de profiter de toutes les possibilités actuelles que propose le livre numérique. Ils téléchargent alors beaucoup, de façon parfois boulimique se constituant une véritable base de données très éclectique de livres numériques (classiques, histoire, investigation, ouvrages pratiques...)

« Depuis que je suis inscrite à ce site de peer to peer c'est la fête du téléchargement ! »

« Quand on les achète, je me demande s'il n'y pas quelque chose qui bloque, comme pour les films en VOD, alors que moi je veux pouvoir le mettre sur mon téléphone, sur le disque dur externe et l'ordinateur portable si je veux lire au bureau »

- **Les lecteurs moins technophiles et moins gros lecteurs numériques, achètent de façon parcimonieuse du payant avec le sentiment que l'offre est trop chère**

(même si elle est un peu moins chère que le livre imprimé malgré tout).

Se sentant **contraints** soit parce que le contenu n'existe qu'en payant, soit parce qu'ils ne connaissent pas les rouages du téléchargement illégal ou s'y opposent par principe.

- achat de « nouveautés » et de best-seller (polars, *Twilight*, *Harry Potter*...)

- achat de contenus spécialisés qui n'existent qu'en payant

(manuels de wargames, BD, articles professionnels relatifs à la médecine, l'épistémologie...)

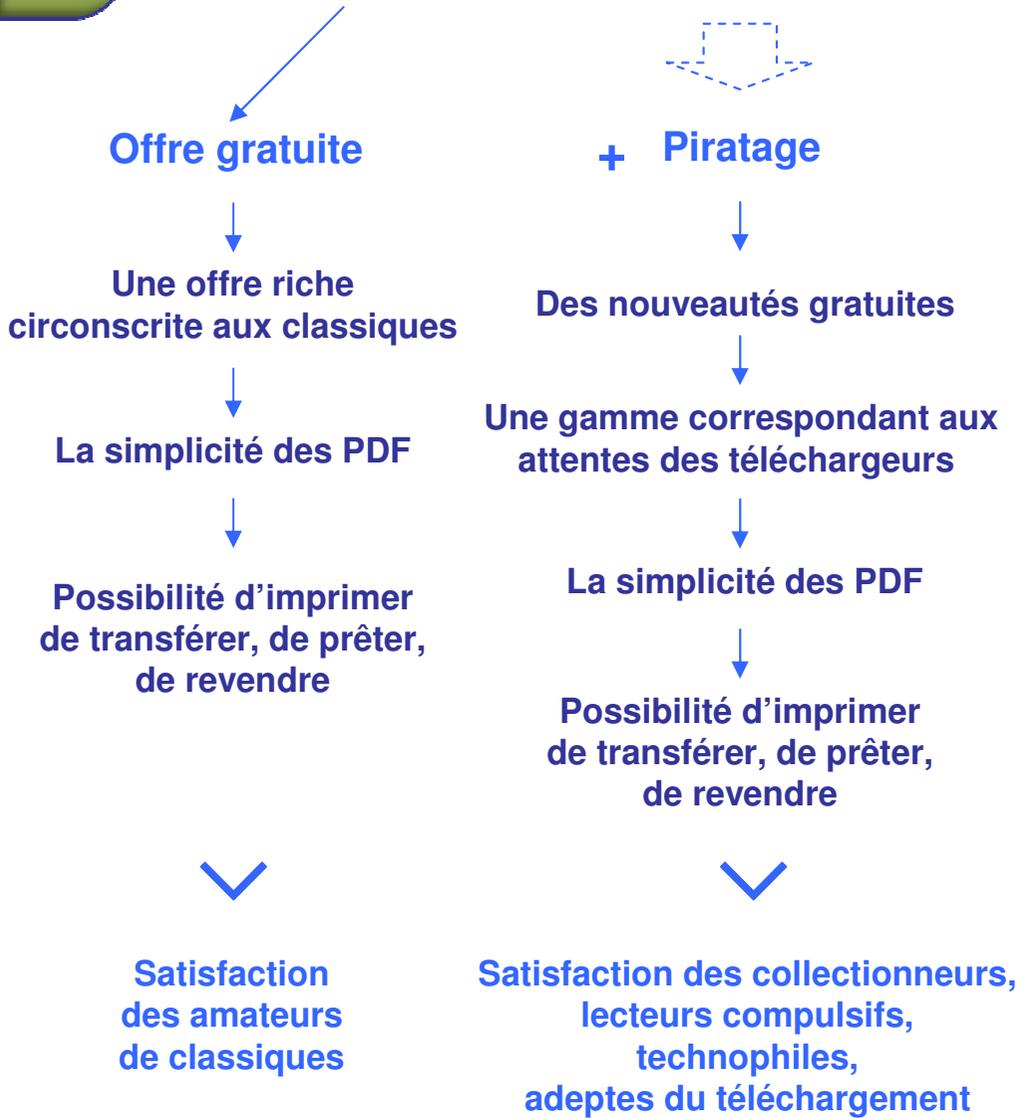
« Pour les livres actuels, ça vaut vraiment pas le coup de les acheter en numérique, mais on le fait quand même. »

« Au prix du support et avec 2€ de différence il va falloir en télécharger des livres pour que ce soit rentable ! »

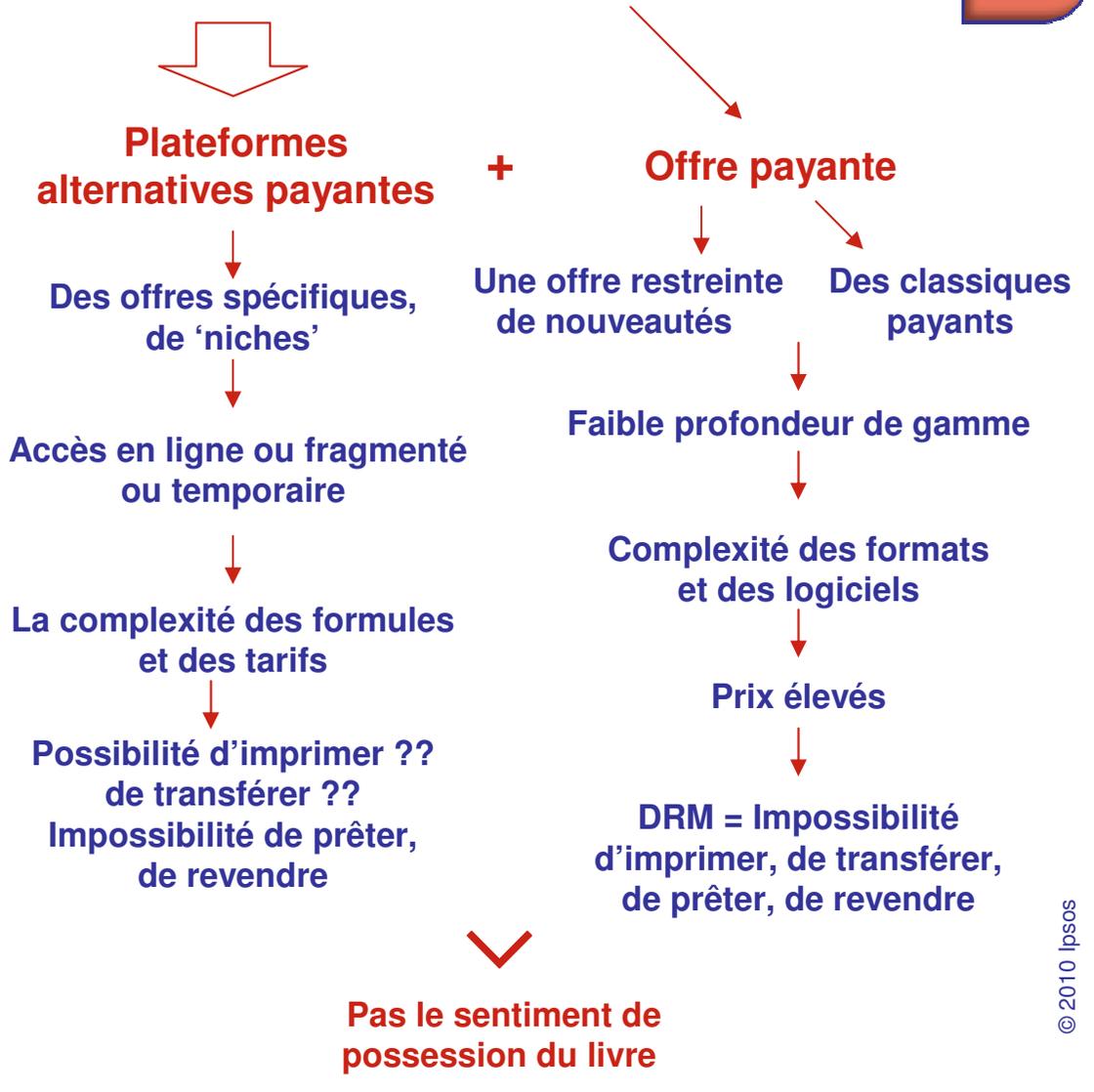
« A 12€ le livre tout le monde fait son beurre. »



Accessibilité et sentiment de possession



Complexité et non appropriation



Un intérêt en germe mais bien réel pour le livre numérique

- Lors de la phase quantitative (septembre 2009), 15% des français, 18% des lecteurs et 19% des gros lecteurs se déclarent intéressés par la lecture de livres numériques...
un résultat qui peut être interprété soit comme un signe de faible intérêt soit **comme l'expression d'un intérêt émergent.**
- **Le point de vue d'Ipsos est de privilégier la seconde hypothèse :**
15% n'est qu'une photographie instantanée d'une opinion temporaire face à un marché embryonnaire.

En effet :

- A cette période, si 47% de la population française déclarent avoir déjà entendu parler du livre numérique, **ils reconnaissent majoritairement en avoir une idée imprécise**
- **Les *apriori* sont négatifs face à une offre jugée très confidentielle, très pauvre** et dont les **supports de lecture apparaissent inabordables financièrement.**
- **Malgré ces éléments de contexte, les lecteurs réussissent à projeter des bénéfices** intrinsèques à la consommation numérique, avec **une promesse d'accessibilité** qui se décline en différents points : abondance de contenus, facilité d'acquisition, prix inférieur au livre papier, portabilité et lecture en mobilité, « lire ce que je veux, quand je veux, où je veux »

Un intérêt en germe mais bien réel pour le livre numérique

- **Pour les lecteurs de demain, les plus jeunes, plus technophiles, le livre ne fait pas exception :**
 - Comme pour les autres produits culturels (musique, films)
contenu et contenant peuvent être disjoints
 - **Le contenant** (livre imprimé) **est pour certains entaché d'handicaps** : encombrement pour les gros lecteurs, relation distante face au livre imprimé pour les petits lecteurs (vs les écrans)
 - Le **livre numérique peut potentiellement enrichir l'acte de lecture** *via* de nouvelles fonctionnalités interactives (recherche par mot clé, sur lignage, annotation, mise à jour, lien hypertexte, « bonus »...)
 - Déjà un **'frémissement' apparaît** auprès de gros lecteurs *a priori* peu motivés par le livre numérique qui, lors du forum, se sont malgré tout laissés happer par une œuvre.

Un intérêt limité par une offre de contenu jugée réduite et/ou chère

- **Les promesses d'accessibilité et de richesse** associées de façon spontanée au livre numérique se heurtent à une réalité de l'offre à l'exact opposé de ces attentes, notamment en ce qui concerne le payant.
- Il y a donc une **forte distorsion entre des attentes qui reposent sur le choix, la richesse, la liberté, la souplesse, le bénéfice économique** et **une offre actuelle qui est perçue jugée chère, très limitée et trop restrictive dans son exploitation.**
- Avec comme **paradoxe : une offre gratuite que l'on peut facilement s'approprier** (impression possible, PDF transférable facilement ...) **et des livres payants qui « brident » ce sentiment de possession** avec les DRM.

Un intérêt limité par une offre de contenu jugée réduite et/ou chère

- Aussi, **après expérimentation sur support ordinateur en dominante, les publics potentiels, n'envisagent pas d'acheter aujourd'hui des livres numériques.**
- **Les pratiques déclarées du public actuel consolident ce manque d'attrait de l'offre et les lecteurs les plus satisfaits du livre numérique à ce jour (Public Actuel Intéressé) sont ceux qui ont réussi à contourner le problème, grâce à :**
 - une pratique intensive d'Internet qui leur permet d'appréhender l'ensemble de l'offre gratuite actuellement disponible
 - **que celle-ci soit légale ou illégale**

Un intérêt limité par une offre de contenu jugée réduite et/ou chère

- Les **différents publics se déclarent prêts à payer**, dans le principe, pour le livre numérique. Néanmoins, ils ont l'intime conviction que la réduction des frais de fabrication et de distribution doit entraîner **une baisse significative du prix par rapport à celui du livre papier : de l'ordre de 40% pour une nouveauté comme pour un livre plus ancien.**
- Les intentions d'achat sont conditionnées par 3 paramètres:
 - La **possibilité de posséder l'ouvrage** : l'imprimer dans certains contextes (l'exemple du livre de cuisine étant emblématique), le prêter et le transférer facilement sur différents supports (ordinateur, smartphone, liseuse...).
 - Des **fonctionnalités permettant de s'appropriier l'ouvrage** : surlignage, annotations, recherche par mot-clé...
 - Un **produit « fini » attractif** (vs. un simple scan de livre imprimé sans valeur ajoutée) : une belle couverture, un logiciel de lecture convivial, qui permette de feuilleter confortablement, de se repérer spatialement dans le texte...) et pour certains, un livre enrichi par des liens hypertextes, des fonctions type audio, musicales...

Concernant les formules d'achat :

- Le **principe d'un téléchargement intégral ressort de façon majoritaire** dans les formules d'achat envisagées (86% de l'ensemble des publics trouvent cette offre intéressante) car :
 - Le livre se pense d'abord comme un « Tout » (contrairement à la musique qui peut être fractionnée)
 - Les lecteurs veulent lire sur le support qu'ils veulent, dans n'importe quelle circonstance (d'où les plus fortes réticences à lire en accès Internet)
- En plus mineur, **les gros et très gros lecteurs**, éclectiques dans leurs lectures **pourraient être intéressés par un principe d'abonnement qui donne accès à un catalogue riche en accès illimité**, dans l'esprit des plateformes offrant l'accès à un bouquet. Dans cette logique c'est bien **le principe de tarif dégressif** (rentabiliser son abonnement en lisant le plus possible) qui est attendu.

Les mots clés dans l'acquisition des livres numériques :

- le bénéfice « **prix** »,
- **l'intégralité** du texte,
- la **souplesse** dans la durée en cas d'abonnement/ de location,
- le fait de pouvoir **transférer** le fichier sur **tout support**

Selon les publics interrogés, le développement du livre numérique passera par un support adapté à une lecture de loisir

- Si pour les lecteurs, le livre numérique est bien compris comme un contenu, un fichier (56% des français qui ont déjà entendu parlé du livre numérique pensent que c'est un livre sous forme de fichier numérique), **c'est le support de lecture qui est au cœur des questionnements et conditionne l'implication.**
- Actuellement **par défaut, l'ensemble des publics projette une lecture sur les équipements possédés**, c'est-à-dire des ordinateurs fixes ou portables (81% du Public Actuel utilisent le plus souvent un ordinateur pour lire des livres numériques et 82% du Public Potentiel pensent que l'ordinateur est l'appareil le plus intéressant pour lire les livres numériques).
- Ce **contexte de lecture sur ordinateur est inconfortable, contraignant, dénué de plaisir : c'est le frein majeur à la lecture numérique** (59% du Public Actuel et 61% du Public Potentiel considèrent que « la lecture sur écran fatigante » est le principal inconvénient de la lecture de livres numériques), **devant l'absence de contact physique avec le livre papier** (55% du Public Actuel et 53% du Public Potentiel)
- Ce **contexte de lecture restreint les usages à une utilisation professionnelle ou très utilitaire** (42% du Public Actuel lisent des livres numériques pour des raisons professionnelles et 27% lisent des livres scientifiques, idem pour les livres pratiques)

Selon les publics interrogés, le développement du livre numérique passera par un support adapté à une lecture de loisir

- **Or pour des lecteurs dont l'essentiel des lectures a trait à la détente** (97% lisent des livres au format papier dans le cadre de leurs loisirs dont 54% des romans policiers ou d'espionnages, 45% des romans contemporains et 40% des romans de science-fiction, fantastique, héroïc-fantasy, horreur...), **l'intérêt du livre numérique se révélera dans une lecture de loisir** (les romans sont le genre prioritaire attendu par les publics intéressés par le livre numérique) **et si et seulement si il existe un support idoine.**
- **L'existence d'un appareil** (type tablette) **apparaît incontournable pour générer de réels usages pour les publics qui attendent :**
 - un **confort de lecture** dans des contextes équivalents à la lecture de livres imprimés (**extérieur et intérieur** : transports, canapé, lit...),
 - une **relation d'intimité** et d'**interactivité** entre le lecteur et le texte (gestuelle, stylet, signet...)
 - d'**autres fonctions** que la lecture de livre imprimé (navigation sur Internet, lecture de vidéos, traitement de texte, tableur...)
 - un **prix compétitif** comparé à des terminaux de type lecteurs MP3 (vs. ordinateurs portables ou Netbook).

Selon les publics interrogés, le développement du livre numérique passera par un support adapté à une lecture de loisir

- Ce qui **différencie aujourd'hui le Public Actuel peu intéressé du Public Actuel intéressé** :

le public actuel intéressé a intégré une dimension de lecture loisirs

(romans contemporains, classiques, ouvrages de la vie quotidienne...)

et adopté un support permettant de reproduire une relation d'intimité à l'objet livre

(l'avoir sur soi, pouvoir lire confortablement installé, en situation de mobilité...),

le public actuel peu intéressé est resté cantonné à des lectures essentiellement professionnelles, principalement sur un support d'ordinateur qui rend leur pratique du livre numérique très marginale et peu attrayante.

- En termes de types d'ouvrages, **les formats courts et les lectures non linéaires sont privilégiés** en priorité sur un support numérique alors que la lecture de romans, notamment longs, reste aujourd'hui associée au livre papier.

A noter cependant que quelques gros lecteurs de livres numériques opèrent leurs lectures sur liseuse quel que soit le genre.

En quelques mots

- **Le livre imprimé :**
 - ▶ la détente, le plaisir, la liberté, la sensorialité, l'échange, la possession, la collection
 - ▶ mais aussi : le prix, l'encombrement, et pour certains le manque de facilité

- **Le livre numérique aujourd'hui :**
 - ▶ associé à l'ordinateur : l'utilitaire, l'inconfort, les contraintes, la désincarnation, la non possession

- **Les facteurs de succès :**
 - ▶ un terminal adapté à la lecture plaisir
 - ▶ une offre large et bon marché
 - ▶ des signes de possession et liberté.



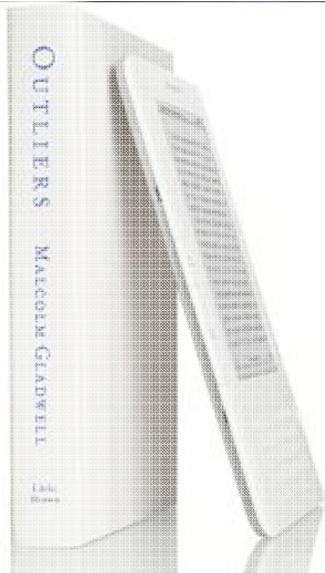
Ipsos MediaCT

The Media, Content and Technology Research Specialists

Annexes

Contact Ipsos MediaCT

Le Groupe Ipsos : la politique qualité



Nobody's Unpredictable



Contact Ipsos MediaCT

35 rue du Val de Marne
75628 Paris Cedex 13
Fax : 01 41 98 99 17
www.ipsos.fr

Bruno SCHMUTZ

Directeur Général

IPSOS Media CT

☎ : 01 41 98 91 60

✉ : bruno.schmutz@ipsos.com

Michèle POLLIER

Directeur de département

IPSOS Media CT

☎ : 01 41 98 91 70

✉ : michele.pollier@ipsos.com

Armelle VINCENT

Directeur d'Etudes

IPSOS Media CT

☎ : 01 41 98 97 14

✉ : armelle.vincent@ipsos.com



- Ipsos France et ses filiales sont certifiés ISO 9001 depuis mars 2000. Le renouvellement du certificat ISO 9001 version 2000 via le contrôle de Bureau Veritas Certification a été obtenu en juin 2006
- L'obtention de ce certificat est le résultat de l'amélioration continue de nos processus et de notre capacité à mettre tout en œuvre pour mieux servir nos clients
- Chaque année, le Bureau Veritas Certification audite notre système qualité et vérifie que les plans d'actions décidés ont bien été mis en œuvre.